

UNIVERSITE KASDI MERBAH-OUARGLA
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire
Master Académique

Domaine : Lettres et langues étrangères
Spécialité : Sciences du langage et sémiologie de la communication

Présenté par :

M^{lle} / BOUZNADA Nouha

Titre

Les pratiques scripturales en classe de FLE.
La dissertation en question.
Cas des étudiants de 2^{ème} année licence du département de français.
L'université de Kasdi Merbah Ouargla.

Soutenue le 09/06/2015

Devant le jury

Président :	Mme Benhdid Karima	M.C	Université de Ouargla
Rapporteur :	Mr Hamlaoui Abderrahim	M.C	Université de Ouargla
Examineur :	Mme Amarni Asma	M.C	Université de Ouargla

Année universitaire : 2014/2015

Remerciement

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, de m'avoir donné la patience et la foi d'accomplir ce modeste travail.

Je voudrais remercier mon directeur de recherche ;

Mr HAMLAOUI Abderrahim d'avoir accepté de m'encadrer, me guider et me suivre tout au long de ce travail. Je lui ai témoigné ma gratitude pour ses conseils avisés qui m'ont été précieux afin de mener à bien mon travail de recherche.

Mes plus profonds remerciements vont à Mme HANKA Najah et Mme MOUDIR Sabrina ; mes enseignantes qui ont contribué par leurs nombreuses et précieuses remarques et suggestions.

Mes remerciements vont également à tous mes enseignants qui ont contribué à ma formation tout au long de mon cursus universitaire.

Je remercie ainsi, toutes personnes qui m'ont encouragé et m'ont aidé de près ou de loin à réaliser ce travail.

NOUHA

Dédicace

Je dédie ce modeste travail ;

*Aux deux personnes, mes plus chères dans le monde qui sans leurs prières
je ne serai jamais arrivée à ce palier, ceux qui m'ont poussé et encouragé
à aimer les études et ne cessent de le faire,*

Maman, la source de mes efforts, celle que j'adore

*Papa, mon soutien moral, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir
réussir*

*A mon frère Assad Taha et mes sœurs Katre Ennada, Elamria, Takoua et
Sidra*

A tous les membres de ma famille

*Aux personnes qui m'ont toujours aidé, encouragé et m'ont côtoyé,
mes chers et aimables amis, à titre de fraternité et de fidélité,*

Ansar, Rabeh, Rokaya, Houssam, Safia, Manel

Somia, Haciba

La table des matières

INTRODUCTION	5
CHAPITRE I : LA NOTION DE SCRIPTURALITE : CADRE THEORIQUE	
1-Litéracie universitaire et scripturalité	10
2-Lecture-écriture : rapport de scripturalité	10
3-la compétence scripturale	12
3-1-Les composantes de la compétence scripturale	12
3-2-Le modèle rédactionnel de Flower et Hayes (1980)	15
4-La linguistique textuelle	17
4-1-Le texte	17
4-2-La typologie textuelle	18
4-3-La cohérence et la cohésion	19
4-3-1-La cohérence	20
4-3-1-1-Les marqueurs organisationnels	20
4-3-1-2-Les organisateurs textuels	20
4-3-1-3-La progression thématique	21
4-3-1-4-La concordances des temps verbaux	22
4-3-2-La cohésion	23
4-3-2-1-La fonction anaphorique	23
4-3-2-2-Les connecteurs logiques	24
4-3-2-3-La ponctuation	24
CHAPITRE II : LA DISSERTATION EN CONTEXTE UNIVERSITAIRE	
1-La définition de la dissertation	27
2-La dissertation en contexte universitaire	
2-1-La dissertation en contexte universitaire français	27
2-2-La dissertation en contexte universitaire algérien	28
3-La dissertation : termes équivalents	30

3-1-L'essai	30
3-2-Le commentaire composé	31
3-3-La paraphrase	31
4-La dissertation : une démarche argumentative	32
4-1-Analyse de sujet	32
4-2-Recherche des idées	32
4-3-La problématisation	33
4-4-Elaboration du plan détaillé	33
5-La structure de la dissertation	35
5-1-l'introduction	35
5-2-le développement	35
5-3-la conclusion	36

CHAPITRE III : LES PRATIQUES SCRIPTURALES EN CLASSE

DE FLE : UNE ETUDE EXPERIMENTALE

1-choix méthodologiques	38
1-1-choix de population	38
1-2-choix de corpus	39
2-La grille d'observation	40
3-La mise en pratique de l'expérimentation	43
4-analyse de corpus	43
4-1-Présentation et interprétation des résultats	43
4-1-1-La compétence textuelle	44
4-1-2-La compétence linguistique	46
4-1-3-La compétence générique	49
4-1-4-La compétence encyclopédique	53
4-2-Synthèse	54
CONCLUSION	59

Annexe

Références bibliographiques



INTRODUCTION

Depuis quelques années l'enseignement supérieur en Algérie s'intègre dans une nouvelle orientation méthodologique et évaluative en adoptant une politique de réforme qui a conduit à un passage du système dit classique au système LMD qui se focalise sur la pédagogie par compétences, une approche qui a pu attirer l'attention de nombreux pédagogues et didacticiens dans le contexte universitaire.

Ce nouveau système d'origine anglo-saxonne¹ a débuté en 2004 dans les trois universités pilotes Boumerdès, Blida et Béjaïa et s'est généralisé par la suite², après le lancement de la seconde loi d'orientation sur l'enseignement supérieur qui stipule que l'enseignement au supérieur est organisé en trois cycles LMD, licence-Master-doctorat, et participe à la formation continue.³

D'ailleurs, tout acte d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère vise l'acquisition de cette langue dans son ensemble tant à l'orale qu'à l'écrit. En d'autres termes, avoir une maîtrise suffisante des quatre habiletés linguistiques : la compréhension écrite, la compréhension orale, l'expression écrite et l'expression orale. De ce fait, l'apprenant peut interagir dans n'importe quelle situation de communication qui se présente devant lui.⁴

Or, à l'université, l'apprentissage de la langue française est toujours problématique.

« C'est une autre pandémie qui frappe de plein fouet l'université algérienne. Le niveau des étudiants quant à la maîtrise de la langue de Molière s'est dégradé au fil des années. Vu les circonstances, [cette situation devient inévitable], a déclaré à L'Expression, Noam Chomsky »⁵

Notre travail de recherche s'inscrit dans le champ de la Littéracie universitaire qui à pour objectif la description et l'analyse des pratiques et des genres de l'écrit en contexte universitaire. Il remet en question la compétence langagière des étudiants. Plus particulièrement, la compétence scripturale.

Entant qu'activité scripturale, l'écriture, par son interaction avec la lecture, est actuellement omniprésente dans l'enseignement/ apprentissage du FLE. Ses pratiques

¹ BEDJAOUI, M. *FLE/FOS Entre les deux pédagogies Balance*. Université Med V-Souissi. Agence universitaire de la francophonie.

² Ministère des affaires étrangères et Développement international (Ambassade de France en Algérie), *fiche Curie Algérie, organisation des études et enseignements dispensés*.

³ BEDJAOUI, M. *op. cit.*, (loi n°08-06 du 23 février 2008) Organisation de l'enseignement supérieur

⁴ BENHOUBOU, N. *introduction à la didactique des langues : l'approche par compétence*. Édition : Alhikma, Algérie. 2012. P.75

⁵ F IRNATENE. *Des étudiants « analphabètes bilingues » Ils ne maîtrisent pas l'arabe et sont nuls en français*. In *L'Expression*, le 13 - 01 - 2008.

sont problématiques et posent de nombreuses questions. C'est pourquoi, Nous nous sommes intéressés à cette activité qui constitue un exercice incontournable pour l'enseignement / apprentissage du FLE. Par ailleurs, l'activité d'écriture joue un rôle primordial dans la construction des savoirs et leurs mises en pratique à travers son ancrage pluridisciplinaire. En outre, elle apparaît comme un moment crucial où s'imposent de nombreuses difficultés que rencontrent les apprenants lors de la rédaction et la préparation de leurs travaux de fin d'étude (mémoire, rapport de stage, thèse). De ce fait, l'écriture : « est devenue une pratique fondamentale non seulement dans l'enseignement du français mais au sein de l'école quelque soient le niveau et la discipline ainsi que dans la vie privée et professionnelle »⁶.

Comme ce fut rapporté par Reuter, l'enseignement du FLE accorde une grande importance à l'écriture, une pratique qui ne peut s'acquérir et se développer qu'à travers des activités scripturales.

Aujourd'hui l'enseignement/ apprentissage du FLE est marqué par une diversité d'activités scripturales que proposent les enseignants dans leurs classes. Dans cette recherche nous nous intéressons à la dissertation, une activité scripturale qui ne cesse de caractériser les pratiques enseignantes et langagières.

Or, cette activité d'écriture est souvent complexe dans la mesure où elle nécessite une connaissance de certaines techniques rédactionnelles et la mise en application de certaines compétences langagières. Ce caractère complexe traduit les difficultés que rencontrent les apprenants dans une situation d'enseignement/ apprentissage du FLE.

Par ailleurs, en s'inscrivant dans cette perspective didactique, cette recherche tente à revisiter les pratiques scripturales en contexte universitaire afin de pouvoir répondre aux interrogations suivantes :

- Quelles sont les difficultés que rencontrent les étudiants face à l'écriture ?
- Dans quelle mesure les activités scripturales contribuent-elle au développement des compétences langagières ?

Afin de fournir des réponses à notre questionnement, trois hypothèses peuvent être émises :

- Lors des activités scripturales, les apprenants s'intéressent essentiellement au savoir et non au savoir-faire.

⁶ Reuter. Y, *Enseigner et apprendre à écrire*, Edition : ESF. Paris. 1996. p11

- l'adoption d'une méthodologie adéquate peut améliorer la pratique scripturale
- Les apprenants n'ont pas assez de connaissances des stratégies de l'écrit qui leurs permettent de gérer le fonctionnement de leurs productions écrites.

En effet, pour pouvoir vérifier ces hypothèses de recherche une démarche empirico-inductive nous semble adéquate. Par conséquent, nous avons mené une expérimentation auprès des étudiants de 2^{ème} année licence au niveau du département des lettres et langue française à l'université d'Ouargla (Algérie).

Dans le cadre de ce travail nous serons amenés à mettre en question la compétence scripturale de ces étudiants à travers des textes produits par eux même. La description de ces productions nous permettra d'identifier et de classer leurs insuffisances à la fois langagières et méthodologiques afin de pouvoir suggérer certaines stratégies susceptibles de rendre les pratiques scripturales plus pertinentes.

Pour ce faire, notre étude s'intéresse aux différentes productions écrites des étudiants à partir d'un sujet de dissertation (voir annexe..). c'est grâce à ces productions écrites, que nous arrivons à identifier les difficultés que rencontrent les étudiants comme le montre DELFORCE B. :

« Les difficultés des scripteurs interprétées comme signes des lieux problématiques des objets langagiers, aident à construire des descriptions. Ces constructions aident à comprendre l'origine des difficultés et à démêler, dans le discours des apprenants, les vrais problèmes. »⁷

Il en résulte que l'identification des difficultés rédactionnelles des étudiants ne peut se faire qu'à partir l'analyse et l'interprétation de leurs productions.

Afin d'atteindre nos objectifs nous opterons pour une méthode descriptive analytique. Dans un premier temps, elle est descriptive dans la mesure où elle opère une description par le biais d'une grille d'observation inspirées de la grille d'évaluation proposée par NGOY & al⁸ dans son analyse évaluative de la compétence textuelle des étudiants Kenyans de FLE. En deuxième lieu, elle est analytique dans la mesure où elle nous permet de mettre l'accent sur les difficultés que rencontrent les étudiants en définissant les causes possibles afin d'y apporter la remédiation convenable.

⁷LABORDE-M, I. et al. « *Les écrits universitaires* », Normes et pratiques de l'écrit dans le supérieur. *In Pratique*. N° 121.

⁸ NGOY, M & al. *Evaluation de la compétence textuelle des étudiants Kenyans de FLE*, In Cairn.

Notre travail est divisé en trois chapitres; dans un premier chapitre, qui s'intitule *la notion de scripturalité cadre théorique*, nous présenterons la scripturalité et la compétence scripturale entant que concepts de base sur lesquels s'appuie ce mémoire. Nous abordons ainsi ; la Littéracie universitaire, le processus rédactionnel et les stratégies mise en œuvre pour écrire. Nous allons ensuite présenter certains éléments de la linguistique textuelle qui font partie intégrante de la compétence scripturale. Dans un deuxième chapitre consacré à *la dissertation en contexte universitaire*, nous proposons la dissertation comme genre spécifique de l'écrit universitaire en montrant ses spécificités par rapport à d'autres genres proches ainsi que ses éléments constitutants d'un point de vue structurale.

Quant au troisième chapitre, il constitue le cadre de notre investigation sur le terrain ; il s'intéresse donc aux choix méthodologiques, aux motivations qui peuvent en découler et aux résultats obtenus par l'expérimentation que nous avons menée. Ces résultats seront commentés et résumés en une synthèse. A la fin de ce chapitre,

CHAPITRE 1

LA NOTION DE SCRIPTURALITE : CADRE THEORIQUE

1-Lit racie universitaire et scripturalité

De nombreux linguistes, didacticiens et sociolinguistes font des études et des recherches qui s'intéressent à la description analytique des difficultés que rencontrent les étudiants face à l'écriture en contexte universitaire. C'est un phénomène récent d'assez importance au sein des recherches en linguistique et didactique de la langue française.

En faisant référence aux recherches anglo-saxonnes menées dans ce champ d'étude, on emploie le terme "Lit racie " pour signifier la multiplicité des pratiques socioculturelles de l'écriture et de lecture.⁹

Comme le remarque Y. Reuter : « *Le champ de Lit racie universitaire met l'accent sur les dimensions contextuelles des pratiques d'écriture et de lecture* »¹⁰. Plus particulièrement, il s'agit de l'usage social des savoirs élémentaires de l'écrit : savoir lire, savoir écrire et contester les écrits.¹¹

Par rapport à l'oralité tous ce qui a trait à la spécificité de l'écriture fait partie de ce que Joseph Morsel appelle " scripturalité ". Dans sa définition de scripturalité ; il désigne tout recours à l'écriture pour communiquer des informations au lieu de le faire purement à l'oral.

En 1991, J. Morsel a proposé d'appeler ce thème "scripturalité" ; un terme équivalent français du terme Lit racie (terme emprunt de l'anglais). L'absence presque totale des débats en France autour de la place de l'écrit révèle l'absence d'une terminologie scientifique susceptible de rendre le terme anglo-saxon "Literacy".¹²

2-Lecture-écriture : rapport de scripturalité

Avant d'entamer la nature de la relation lecture-écriture, et leur rapport avec la compétence scripturale, il est important de définir ce que sont "la lecture" et "l'écriture". Tout d'abord, selon J. Morais ; l'action de lire est une action cognitive. Comme il explique :

⁹ Lea (2008) cité par DELCAMBRE, I. et al. Lit racie universitaire : présentation. *In Pratiques*.2012. n 154. P. 3.

¹⁰ Y. Reuter (2003) cité par BLASER, Ch. *L'appropriation des écrits universitaires*. In Namur.2010 : Belgique

¹¹ Mainguneau : (2002). Par LOUIS-CHISS, J. *Lit racie et didactique de la culture écrite*. www.leseforum.ch/myUploadData/files/2011_1_Chiss.pdf consulté le (03/03/2015)

¹² Joseph Morsel. *Ce qu'écrire veut dire au moyen âge...* (*Travaux et documents de la société des études médiévales de Québec*), In, HAL archives ouvertes. 2000. pp. 3-43.

CHAPITRE 1

LA NOTION DE SCRIPTURALITE : CADRE THEORIQUE

« Lire, c'est transformer la représentation visuelle d'une séquence de lettres en une représentation de sa prononciation et/ou de sa signification éventuelle »¹³ Donc, il s'agit d'une action de décodage graphique, en d'autres termes, un déchiffrement des graphèmes. L'agencement de ces graphèmes (des lettres) résulte des lexèmes signifiants permettant au lecteur de découvrir le sens du texte.

Ensuite, l'écriture, quant à elle, est définie dans le dictionnaire de la linguistique française comme étant : « un système de signes graphiques correspondant aux signes vocaux du langage servant à les représenter sous forme durable »¹⁴. Par ailleurs, M. Eckenschwiller considère la lecture comme une source d'accumulation des informations qui aide le scripteur à puiser ses connaissances pour enrichir son produit scriptural : « La lecture est un outil d'étayage conceptuelle, un enrichissement. Les éclairages donnés par les différents auteurs sur le sujet traité aident à élargir, à recentrer l'écrit. »¹⁵. Selon lui, l'écriture est une structuration intellectuelle qui passe en partie par la lecture. Il explique davantage ; tout écrit fait partie d'une chaîne d'autres travaux existant sur lesquels le scripteur s'appuie pour émettre sa production personnelle.

Dans un autre contexte, selon M. Wirthner en parlant des effets de la lecture sur l'écriture elle signale qu'on peut : « lire pour identifier un genre »¹⁶. Donc, lire un texte appartenant à un genre définit aide à découvrir/construire des connaissances sur les caractéristiques propres à ce genre d'écrit. Ces connaissances acquises vont aider le scripteur de produire un texte du même genre.

A la lumière de ces citations, nous pouvons dire qu'il existe une relation de dépendance entre la lecture et l'écriture. Comme le fait signaler H. Desroche :

« Le lire et l'écrire sont, dans une même aspiration. Aussi indissociablement complémentaires que l'aspiration et l'expiration ; le lire du côté des intrants, et l'écrire du côté de l'extrant. »¹⁷

En résumant, Il est nécessaire de développer des habiletés en lecture pour améliorer la capacité d'écrire. De ce fait, l'interrelation complémentaire lecture-écriture est un des outils et des stratégies permettant le développement de la compétence scripturale.

¹³ MORAIS J., *L'art de lire*, Edition : Odible Jacob, Paris, 2004.

¹⁴ MOUNIN G., *Dictionnaire de la linguistique*. Edition: Quadrige, 2004, p.120.

¹⁵ ECKENCHWILLER M., *L'écrit universitaire: impact de la lecture*, Edition : Chihab, Alger, 1995p.33.

¹⁶ WIRTHNER M., *Genre de texte : lecture et écriture*. In *Résonances*. Septembre 2001, p.12.

¹⁷ DESROCHE H., *revue Anamnèses*, n 9, p.39. Cit.In: ECKENCHWILLER M. 1995, Op.cit, p.35.

3-La compétence scripturale

La question de la compétence scripturale à été abordée par autant de chercheurs ; linguistes, sociolinguistes et didacticiens. Ces recherches menées prennent comme objet d'étude la production de l'écrit. Elles s'intéressent aux processus mises en œuvre pour réaliser toutes tâches scripturales.

Le concept de "compétence" peut être défini entant qu' : «*une maîtrise des savoirs et des savoir-faire permettant d'effectuer les tâches dans une discipline donnée ce qui constitue le niveau des performances propre à chacun* »¹⁸

A la lumière de cette citation ; avoir une compétence, c'est avoir une maîtrise suffisante de certains savoirs spécifiques ou génériques permettant de réaliser une telle tâche. En d'autre termes, être compétent (du latin, "competens" de competere signifie : convenir à)¹⁹ c'est avoir des connaissances approfondies et des pré-requis dans une matière donnée pour pouvoir effectuer une tâche demandée. Donc, la compétence est une qualification propre à chacun de ce fait les performances montrent les compétences. Plus particulièrement, selon une perspective à la fois sociolinguistique et didactique, Michel Dabène a proposé un modèle didactique de la compétence scripturale. Selon lui, la compétence scripturale est :

*« Une activité langagière de production d'écrit, ses composantes sont hétérogènes : elles renvoient tout à la fois à **des savoirs** implicites ou explicites, à **des savoir-faire** potentiels ou actualisés et à **des représentations** motivantes ou dissuasives peuvent être évaluées au moyen des exercices habituels (dictée, rédaction) »²⁰*

3-1- Les composantes de la compétence scripturale²¹

D'après la définition de Dabène cité ci-dessus, les composantes de la compétence scripturale sont : des savoirs, des savoir-faire et des représentations.

¹⁸ *Petit glossaire de didactique*. Consulté en ligne le 15-03-2015, <http://u2.u-strasbg.fr/dilanet/courslicencieglossaire.htm>

¹⁹ KANNAS C. & al. *Larousse, dictionnaire encyclopédique*, Edition : Larousse, Paris, 2010, P.368.

²⁰ DABENE M., *Un modèle didactique de la compétence scripturale*. In *Repères*, 1991, n° 4, p.10.

²¹ *Ibid.* p, 17.

3-1-1-En premier lieu, les savoirs

Dans son modèle didactique, Dabène considère que les savoirs peuvent être classés en catégories selon la nature de leurs composantes en des savoirs linguistiques, sémiotiques, sociologiques, pragmatiques et encyclopédiques.

Premièrement, **les savoirs linguistiques** : cette catégorie renvoie à l'ensemble des savoirs relatifs au lexique, à la syntaxe, à la morphologie, à l'orthographe. C'est-à-dire tout élément du système de la langue permettant de s'exprimer par écrit.

Deuxièmement, **les savoirs sémiotiques** : la langue est un système clos de signes dont tout signe linguistique est porteur de signification (lexique, morphologie lexical, étymologie...)

Troisièmement, **les savoirs pragmatiques** : c'est tout savoir renvoie à l'usage fonctionnel des éléments de la langue lors des interactions langagières (fonctions et actes du langage, élément de la situation d'énonciation). Elle renvoie aussi aux connaissances génériques (types et genres textuels)

Quatrièmement, **les savoirs sociologiques** : ces connaissances recouvrent les usages de la langue dans une dimension sociale.

Dernièrement, **les savoirs encyclopédiques** : Dabène mentionne dans ce modèle l'importance d'avoir des connaissances encyclopédiques pour développer une production écrite.

Par ailleurs, savoir-écrire implique une autre compétence nommée "la compétence textuelle" Cette compétence renferme tous les savoirs et les savoir-faire portant sur l'organisation des textes entant qu'une unité cohérente (éléments de cohérence et cohésion textuelle).²²

Dans le cadre de notre étude nous nous intéressons à l'analyse des produits des étudiants en mettant l'accent sur l'organisation textuelle, la qualité de la langue utilisée ainsi au respect du contenu du sujet proposé. Pour ce faire, nous abordons que quatre sous compétences composantes de la compétence scripturale soient : la compétence linguistique, textuelle, pragmatique (générique) et encyclopédique.

²²CHARTRAND S-G. *La grammaire : au cœur du texte. In Correspondance*
<http://correspo.ccdmd.qc.ca/Corr4-2/Pertin.html> , consulté le (10-03-2015)

3-1-2-En deuxième lieu, les savoir-faire

Savoir-faire implique la connaissance de la façon de faire quelque chose. Savoir-écrire ; c'est être capable de graphier (transcrire, ponctuer), raconter (et/ou argumenter, décrire), construire et enchaîner des phrases, lire, faire un plan, gérer une situation de communication, inscrire son écrit dans un genre particulier. Il s'agit donc, un ensemble de techniques et de moyens permettant à l'étudiant scripteur de réaliser et réussir la tâche d'écriture.

3-1-3-En troisième lieu, les représentations

Dabène considère que les représentations se construisent de l'ordre scriptural qui recouvre l'ensemble des idées qu'un scripteur a construit de son apprentissage à propos l'écriture et les conformités de ses représentations qu'il fait avec celles de ses enseignants et celles des acteurs sociaux qu'ils l'entourent. L'assemblage de ces représentations du scripteur forme ce que Barré-de Miniac nomme « le rapport à l'écriture ».

En partant de la schématisation du triangle didactique nous nous sommes inspirés de cette présentation pour montrer la relation entre les éléments constitutifs de la compétence scripturale selon M. Dabène.

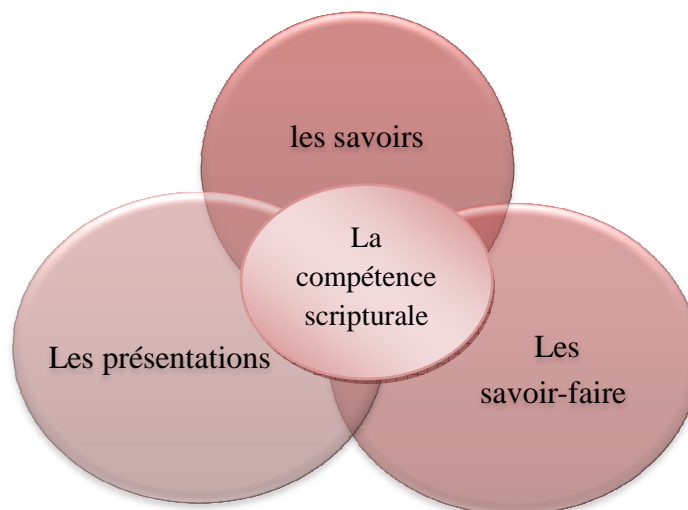


Figure1 : La compétence scripturale est ses composantes

La figure proposée représente la compétence scripturale et ses composantes. L'ensemble illustre que la compétence scripturale n'est pas une qualité qu'un scripteur peut avoir mais c'est le résultat des relations qu'entretiennent ses composantes, c'est-à-dire la maîtrise de plusieurs autres sous-compétences.

3-2-Le modèle rédactionnel de Flower et Hayes (1980) ²³

Selon Coirior la psycholinguistique textuelle s'intéresse à l'étude des mécanismes par lesquels le sujet humain traite les dispositifs langagiers en vue de produire une suite cohérente d'énoncé.²⁴ Parmi ces mécanismes, les modèles et processus rédactionnels. Notamment, le modèle rédactionnel proposé par Flower et Hayes.

Selon le modèle le modèle rédactionnel de Flower et Hayes trois composantes d'une grande importance sont prises en considération par le scripteur au moment de la rédaction : l'environnement de la tâche, mémoire à long terme du scripteur et le processus d'écriture. La figure ci-dessous représente ce modèle

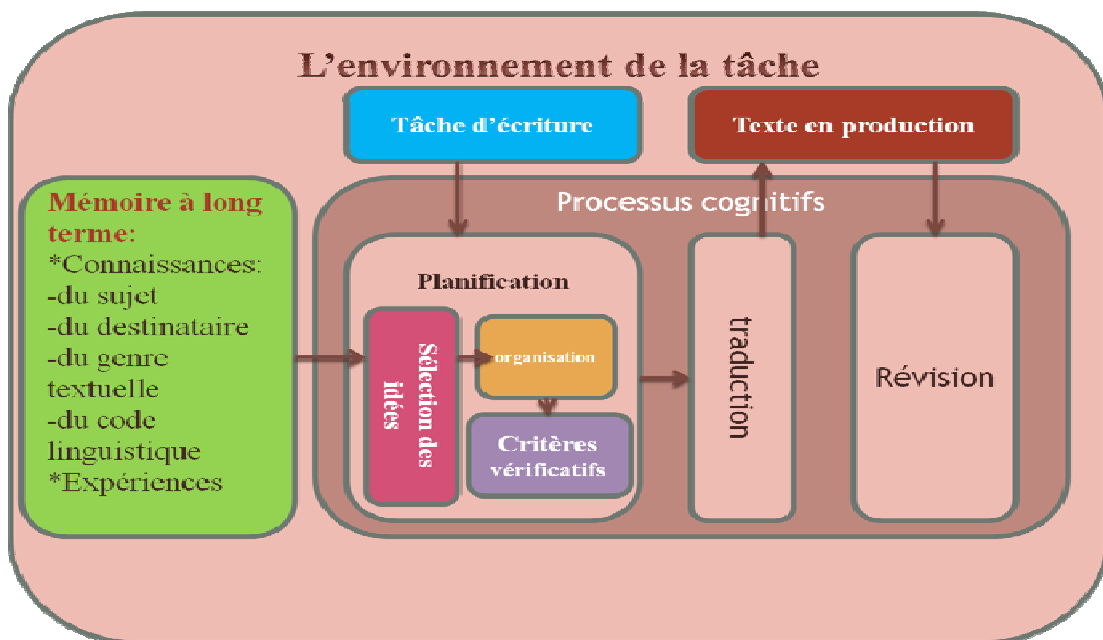


Figure2 Les composants cognitifs de la production écrite selon Hayes et Flower (1980)

²³ CHANKOY L & al. *Mémoire de travail et rédaction de textes: Evolution des modèles et bilan des premiers travaux*, *L'Année Psychologique*, Université de Nantes 2002, p. 102.

²⁴ COIRIOR C. & al. *Psycholinguistique textuelle : Une approche cognitive de la compréhension et de la production des textes*, Armand Colin : Paris, 1996

3-2-1-Les composantes du processus rédactionnel selon Flower et Hayes ²⁵

- Tout d'abord, l'environnement de la tâche :

Ce premier composant implique tout élément extérieur au scripteur qui influencent le processus d'écriture, c'est l'exemple de la consigne donnée par l'enseignant et/ou le thème dont il doit parler lui oblige de respecter certain limites (précisions du contenu) y compris le cadre social

- Ensuite, mémoire à long terme du scripteur :

« *Je ne puis écrire qu'à partir de ce que je connais et je ne connais quelque chose que par l'expérimentation* »²⁶. Le mémoire du scripteur s'est construit à partir l'ensemble de ses expériences et ses pré-requis. En d'autres termes, elle représente les connaissances préalables qu'a un scripteur sur thème abordé et des connaissances génériques pour que sa rédaction s'inscrive dans un genre spécifique sélectionné par la consigne.

- Enfin, Le processus d'écriture

Pour Flower et Hayes selon ce model est subdivisé en trois processus : la planification, la mise en texte (la traduction) et la révision/édition.

Premièrement, **la planification** : consiste à l'organisation des informations stockées dans la mémoire du rédacteur après une sélection faite en fonction de la tâche assignée. Ces informations doivent êtres planifié pour faciliter sa traduction en écrit lisible par la suite.

Deuxièmement, **la mise en texte** : les idées rassemblées doivent être traduit (transformé) en un produit linguistique (sélection du lexique, structures syntaxiques correctes, phrases cohérents, l'orthographe).

Troisièmement, **la révision** : tout scripteur doit réaliser cet étape lors sa production écrite apprenant ou expert. Une relecture de l'écrit produit est une obligation pour évaluer sa production avant d'avoir le produit final.

A la lumière de ce modèle, Dahlet a proposé quelques suggestions pédagogiques servant à faciliter la tâche de rédaction pour le scripteur apprenant. Il les résume dans les points suivants : ²⁷

²⁵ CHANKOY L. & al. *Op.cit.*

²⁶ KAVIAN E. *écrire et faire écrire: introduction*, Edition : De Boeck, Duculot,[s.d] p.6

²⁷ DABENE M., *op.cit.*

CHAPITRE 1

LA NOTION DE SCRIPTURALITE : CADRE THEORIQUE

- La planification des idées avant la rédaction
- L'organisation des idées selon un plan textuel qui respecte les caractéristiques structurales et linguistiques propres au genre du texte.
- Traduction des idées en phrases cohérentes et bien articulés.
- La révision du texte écrit.

En contexte universitaire, l'étudiant est censé avoir une compétence scripturale suffisante. Cette compétence acquise tout au long de son cursus est le résultat d'un enseignement qui met en exergue des stratégies, des outils et des procédures permettant une bonne compréhension/ production des textes.

Selon le modèle de Dabène, la compétence scripturale renvoie à la maîtrise de certaines sous compétences. Parmi lesquels, la compétence linguistique qui renferme les éléments de la linguistique textuelle.

4- la linguistique textuelle²⁸

La grammaire, c'est l'ensemble des règles qui régissent le bon usage de la langue visant la construction des phrases grammaticalement correct. De même, et comme son nom le dit, la grammaire textuelle, c'est l'ensemble des règles qui régissent la structure d'un texte.

La grammaire textuelle s'est développée dans la mouvance de la grammaire générative et transformationnelle dans les années 1960 avec Emil Benveniste et Greimas, suivit par les travaux d'Adam vers les années 1998 sous le nom de la linguistique textuelle. C'est une branche de la linguistique dont l'objet d'étude est le texte considéré comme une unité qui obéit à des règles de construction aux différents niveaux.

Il est important avant d'aborder les éléments de la linguistique textuelle, de définir d'abord son objet d'étude « le texte ».

4-1-Le texte

La notion du texte peut être défini d'un point de vue de son étymologie Son étymon« textus » désigne l'image du « tissu » ; un ensemble enchaîné, indissociable et clos des unités constituants un tout cohérent.²⁹

²⁸ Adam J.M., *La linguistique textuelle*, Armand Colin (3^{ème} édition), 2011.

²⁹ *Dictionnaire Gaffiot, latin-français*, 1934, p.1566. URL <http://www.lexilogos.com/latin/gaffiot.php?q=texte> Consulté le 15/03/2015

CHAPITRE 1

LA NOTION DE SCRIPTURALITE : CADRE THEORIQUE

Dans la même idée ; « *un texte, c'est manifestement une totalité chaque élément entretient avec les autres des relations d'interdépendance.* »³⁰

Garcia-Debanc & al. supposent que « *le texte est une Production liée à une situation de communication et présentant une construction cohérente* ». ³¹

Les deux premières définitions ci-dessus assurent la même idée qu'un texte n'est plus qu'une juxtaposition arbitraire des phrases, mais un enchaînement phrastiques bien structuré et cohérent. La troisième citation ajoute que tout texte à une visée communicative donc, il vise la transmission d'un message.

4-3-La typologie textuelle

La typologie textuelle fait partie de la linguistique textuelle. Elle vise le classement des textes en types selon l'intention de l'auteur. Il y'a différentes classifications textuelles, nous avons sélectionné celle d'Adam : " la typologie séquentielle du texte". Cette typologie textuelle d'Adam est fondée sur la "séquence" qu'il la définit comme :

« *Une structure, c'est-à-dire, une entité autonome dotée d'une organisation interne qui lui est propre et donc en relation de dépendance/indépendance avec l'ensemble plus vaste dont elle fait partie* »³²

D'après cette définition, *la séquence* est une constituante du texte. Le linguiste Adam distingue cinq *séquences prototypiques* : narrative, descriptive, argumentative, explicative et dialogale. ³³

En fait, tout texte s'inscrit dans une pratique sociale et relève d'un discours et d'un genre. ³⁴ Il s'agit des produits relatifs à certaines pratiques sociales appelées par Bakhtine *genre du discours*; des genres de discours journalistiques comme le fait divers et le reportage, des genres littéraire comme la lettre, l'épopée et le roman. ³⁵

Comme nous l'avons déjà signalé, tout texte à une visée communicative. Cela signifie que tout auteur cherche à partir son discours à informer, expliquer, décrire, convaincre,

³⁰ WEINRICH H. *Grammaire textuelle du français*. Edition : Didier, Paris, 1973, p.74

³¹ DEBANC G. & al. *Quelles grammaires enseigné à l'école et au collège ?* CRDP, Delagrave, 2001

³² ADAM J.M. *Les textes : types et prototypes*. Edition: Armand Colin : Paris, 2008, p. 28

³³ ADAM J.M. Ibid, p31

³⁴ RASTIER & al, *Sémantique interprétative et analyse automatique de texte*, In *Sémiotiques*, n°17, le 12/1999, pp 71-120

³⁵ ADAM J.M., Ibid, P.15.

CHAPITRE 1

LA NOTION DE SCRIPTURALITE : CADRE THEORIQUE

raconter...etc. cette intention détermine la structure textuelle et fait inscrire le texte dans un type par rapport à d'autre qui s'incarne quant à lui dans un genre discursif.³⁶

Intention de l'auteur	Type de texte	Genre de discours
Raconter, faire une suite d'évènement, revivre une action passée réelle/imaginaire	Narratif	Roman, nouvelle, faits divers, récit, légende, rapportage
Décrire un lieu, un objet, un personnage	Descriptif	Catalogue, guide touristique, portrait, roman
Donner des consignes, ordres, conseils, interdictions	Injonctif	Exercice, recette de cuisine, notice médicale
Argumenter, convaincre, défendre un point de vue	argumentatif	Critique, éditorial, publicité, dissertation, essai
Expliquer, analyser, faciliter la compréhension	Explicatif	Texte de manuel scolaire, article,

4-4-La cohérence et la cohésion

Le scripteur lors de la phase de rédaction de son écrit doit tenir en compte certaines règles de la textualité par l'usage de tout élément assurant la cohérence pour que son message résulte clair et son texte soit compréhensible. Comme le signale RASTER.F: *«C'était les propriétés de la cohésion et de la cohérence qui font qu'un texte est irréductible à une suite de phrases »*³⁷

En effet, la cohérence et la cohésion assurent l'homogénéité du texte et garantissent son unité.

³⁶ *Les genres et types de texte, Bac français*, URL <file:///C:/Users/Noh/Documents/page%20web%20memoire/Les%20genres%20et%20types%20de%20texte.htm> consulté le : 28/03/2015.

³⁷ RASTER.F (1989) *Cit.In. ADAM J.M., Elément de la linguistique textuelle : théories et pratiques de l'analyse textuelle.* Mardaga. 1990.

4-4-1-La cohérence

A titre de rappel, un ensemble de phrases successives grammaticalement correctes ne suffit pas pour juger qu'un texte est cohérent. Cependant, il faut que ces phrases s'entretiennent des relations et des rapports logiques. Ces rapports se manifestent au niveau global du texte (macro -structure).

Selon MOSCHLER, J .pour qu'un texte soit jugé cohérent, il doit contenir certains critères³⁸ qui s'unissent pour rendre un texte un tout cohérent dont la progression textuelle est assurée. Outre des marqueurs organisationnels, la cohérence textuelle peut être assurée par l'usage des organisateurs textuels. Ainsi qu'au respect de la progression thématique et la concordance des temps verbaux.

4-4-1-1-Les marqueurs organisationnels³⁹

Les premiers éléments attrapant à l'œil au premier contact consultation du texte produit, à partir ces marqueurs le lecteur/l'enseignant forme la structure générale première du texte. Parmi ces marqueurs ;

- Le titre : chaque texte doit avoir un titre qui signale le sujet traité. Il doit susciter la motivation de la lecture. Il peut être une phrase, un GN...etc.
- Le paragraphe : d'un point de vue structural, le paragraphe aide à l'organisation du texte. Il est formé des phrases successives. Il est préférable que chaque paragraphe développe une idée.
- Les marques typographiques :

Alinéa, la marge, les majuscules, l'écriture en italique (pour les citations)...etc.

4-4-1-2-Les organisateurs textuels⁴⁰

Les organisateurs textuels jouent un rôle capital dans l'ordonnement de la représentation des parties discursives.

- Organisateurs temporels : d'abord, ensuite, puis, après, alors,
- Organisateurs énumératifs :

Pour une addition : et, aussi, ainsi que, de même, également.

Pour une intégration linéaire :

³⁸ MOESCHLER J., *Argumentation et conversation, Elément pour une analyse programmatique du discours*, Edition : Hatier, Paris. 1985

³⁹ *Les marqueurs organisationnels*. <http://bv.alloprof.qc.ca/francais/la-grammaire-du-texte/la-coherence-textuelle.aspx>

⁴⁰ Adam J.M., *La linguistique textuelle*, Edition : Armand Colin (3^{ème} édition), 2011, P.142

CHAPITRE 1

LA NOTION DE SCRIPTURALITE : CADRE THEORIQUE

<u>Ouvrent une série</u>	<u>signalent sa poursuite</u>	<u>et/ou sa fermeture</u>
D'une part.....	D'autre part.....	enfin.....
Premièrement...	deuxièmes.....	Finalemment.....
En premier lieu...	en second lieu....	En dernier lieu....

- Marqueurs de reformulation : c'est, c'est-à-dire, autrement dit, en d'autre terme.
- Marqueurs d'illustration et d'exemplification : par exemple, comme, notamment.

Les organisateurs textuels marquent le rapport logique de la transition effectuée entre phrases, propositions et paragraphe. Ils aident dans son ensemble de comprendre le texte à partir sa structure logique. Comme l'affirme Adam, la combinaison d'organisateur permet de construire un texte cohérent.

4-4-1-3-La progression thématique ⁴¹

*« La plupart des phrases ne sont pas isolées, elles sont enchainées à d'autres, une phrases amène une autre, elle la déchaine et le point d'aboutissement d'une phrase est la notion initiale de phrase suivante. Le prédicat de la première devient le sujet de a deuxième et ainsi de suite, ou bien dans d'autres cas, un même sujet reçoit une série d'attributs successifs ».*⁴²

Selon le dictionnaire de la linguistique, le sujet s'agit d'une fonction syntaxique du segment qu'actualisé le prédicat (le thème dont on parle). Le prédicat est l'élément central de la phrase (ce qu'on dit a propos du sujet l'information).⁴³

La charge informationnelle joue un rôle dans la dynamique textuelle assurant son unité thématique. Adam suggère que toute progression doit s'accompagner d'un développement sémantique renouvelée constamment. Selon lui, on peu distinguer deux grands types de progression thématique.

• La progression par thématissations linéaire

*« Dans la progression linéaire, le thème d'une phrase est " issu " du rhème de la phrase précédant »*⁴⁴

⁴¹ Adam J.M, *Op.cit.* 2011, p.67

⁴² BLANKENBERGE A. (1928. p30), *Cit. In.* Adam J.M, 2011.

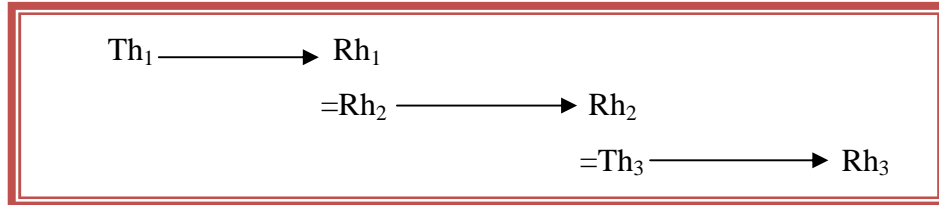
⁴³ MOUNIN G., *Dictionnaire de la linguistique : Le sujet, le prédicat*, Quadrige, Paris, 1974.

⁴⁴ BERNARD C., *In Pour une grammaire textuelle : La progression thématique*, De Boeck, Paris. 1989.
www.oasisfle.com.

CHAPITRE 1

LA NOTION DE SCRIPTURALITE : CADRE THEORIQUE

Selon Adam, le rhème (Rh_1) de la première phrase devient le thème (Th_2) du second dont le rhème (Rh_2) fournit à son tour le thème (Th_3) de la troisième phrase, et ainsi de suite. Elle fonctionne selon le schéma suivant⁴⁵ :

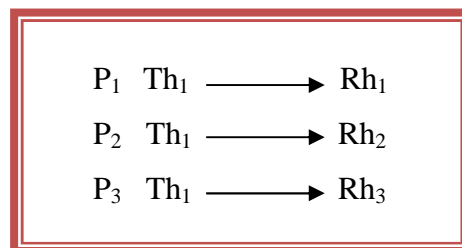


En illustrant avec l'exemple cité par Adam de Marcel Schwab :

« Et Jeannie disait en marchante : « sur la mer il y a un bateau, dans la cage il y a un oiseau, dans la chambre il y a un cœur, dans le cœur il y a une lettre, dans la lettre il y a écrit : j'aime Jeannie »

• la progression à thème constant :

Elle est la plus fréquente dont le même thème est repris sous pronominale et/ou lexicale en s'adjoignant différents rhèmes successives (information). On peut la schématiser comme suit :⁴⁶



C'est l'exemple de :

« John lisait toujours les journaux. Un matin, il trouva une offre d'emploi. Le jeune homme alla au siège et il se présenta à l'accueil »

4-4-1-4-La concordance des temps verbaux

Pour qu'un texte soit cohérent, il est très important que les temps verbaux utilisés favorisent sa compréhension. Il ne suffit pas de savoir-conjuguer mais il faut savoir choisir le temps et le mode convenable au type du texte et au sens voulu à transmettre.

⁴⁵ ADAM J.M., *Op.cit.*, p.76

⁴⁶ Ibid.

4-4-2-La cohésion

En se référant à la linguistique textuelle de J.M.Adam ; La cohésion renvoie à tout mouvement textuel de reprise et de progression de l'information assurant la dynamique textuelle du sens intra- et trans-phrastique⁴⁷

Il s'agit donc, des traits linguistiques mis à la disposition du scripteur pour établir des liaisons entre les phrases constituant son discours. Parmi ces procédures, on traite : la fonction anaphorique, les connecteurs logiques et la ponctuation.

4-4-2-1-La fonction anaphorique⁴⁸

La cohésion textuelle peut être assurée par ce que Adam nomme "la continuité référentielle". Cette continuité consiste en la reprise des éléments introduits en mémoire (éléments présents dans le cotexte). Voici un extrait cité par Adam en termes de la continuité référentielle :⁴⁹

«Un bébé se tue en tombant d'une fenêtre.

Le petit garçon a chuté du 3^{ème} étage d'un immeuble. (...) ayant échappé à la surveillance de sa maman. Un petit garçon âgé de 16 mois (...). Le garçonnet a été emmené à l'hôpital(...). Il est toutefois décédé. (...) »

Les mots en gras sont des reprises qui renvoient à un même signifié "le petit garçon". ces reprises appelées anaphores qui forment entre elles une connexion sémantique. En d'autres termes, "la fonction anaphorique" selon le même auteur.

D'un point de vue textuel, l'interprétation du mot anaphorique nécessite la présence d'un antécédent (le terme repris) dans le même co-texte.

• Les types d anaphores⁵⁰

a) Anaphore pronominale : Adam le définit tant qu'une reprise fidèle. Car, il n'indique généralement aucune nouvelle propriété de l'élément repris. Cette reprise est généralement assurée par les pronoms personnels (3^{ème} personne, lui, leur). Elle se varie selon le contexte linguistique avec des pronoms démonstratifs (celui-ci, celle-ci, ceux)

⁴⁷ ADAM J.M., *Op.cit.* p.68.

⁴⁸ Ibid. p.104

⁴⁹ Ibid.

⁵⁰ RAYMON D., *les phénomènes de reprise, In exercice de français pour les non francophone 2012, les anaphores grammaticales*, consulté de le 10/03/2015

CHAPITRE 1

LA NOTION DE SCRIPTURALITE : CADRE THEORIQUE

b) Anaphore lexicale : ce type d'anaphore est défini par une reprise fidèle si on reprend le même mot repris avec un simple changement de déterminant. Par ailleurs, elle est infidèle s'il s'agit d'une reprise avec un changement lexical ; par un groupe nominale, un synonyme ou par hyperonyme

c) Anaphore conceptuelle : ce type de reprise condense le contenu d'une phrase ou d'un fragment textuel antérieur par nominalisation à partir d'une base verbale ou adjectivale.

d) Anaphore associative : dans le cas de ce type, le mot anaphorique n'a pas une relation directe avec l'élément qu'il reprend. Il s'agit d'une relation stéréotypique, nommé par Adam *association encyclopédique*, qui renvoi aux connaissances générale partagé par la communauté linguistique.

4-4-2-2-Les connecteurs logiques

La fonction fondamentale des connecteurs est de marquer une connexité entre deux unités sémantiques. Ces morphèmes contribuent à la linéarisation du discours.

L'emploi des connecteurs se varie selon le type de texte exprimant le rapport logique entre propositions⁵¹. Il s'agit de marques assurant la cohésion textuelle.

Comme il l'affirme Lundquist les connecteurs logiques sert à «...explicitement une relation entre un "avant" et un "après" dans le texte.». Elle propose de classer les connecteurs selon la valeur sémantique qu'elle porte en connecteurs :⁵²

- Comparatif : ainsi, aussi, plus, moins, plutôt,
- Adversatif : or, mais, en revanche, au contraire,
- Concessif : toutefois, néanmoins, cependant,
- Causatif/consécutif/conclusif : c'est pourquoi, donc, ainsi, en effet, en conséquence,
- Résumatif : bref, en somme.

4-4-2-3-La ponctuation⁵³

Les signes de ponctuation est un ensemble de signes orthographiques destinés à marquer les séparations entre les propositions. D'autre part, ils sont des indices marquant la cohérence entre ces propositions en exprimant une relation logique. En d'autres termes,

⁵¹ LORENZO D., *Analyse de la linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours de J.M. ADAM. In Alsic*, le 01/12/2006, dernière mise à jour le 22/03/15, URL: <http://alsic.revues.org/300>,

⁵² LUNDQUIST, 1980. *cit. In. Opérateurs et enjeux discursifs. In Langages*, 1998 Vol.32.

p.123

⁵³ ECKENCHWILLER M., *L'écrit universitaire : mettre en forme, savoir ponctuer*, Edition : Chihab, Alger, 1995, P60.

CHAPITRE 1

LA NOTION DE SCRIPTURALITE : CADRE THEORIQUE

la ponctuation permet d'organiser et de présenter le texte d'une manière qui facilite la compréhension du sens de texte. Notant que l'absence et/ou la non-maitrise de l'usage de la ponctuation peut changer totalement le sens. On cite comme exemple :

Il n'est pas mort, comme on l'avait dit.

Il n'est pas mort comme on l'avait dit.

Parlant de l'écrit universitaire, M.Eckenchwiller ajoute que "savoir ponctuer" permet au scripteur d'appuyer ce qu'il veut communiquer au lecteur, Il s'agit d'une construction logique porté à la phrase. Dans le tableau ci-après M. Eckenshwiller associe à chaque signe de ponctuation son rôle.⁵⁴

⁵⁴ Voir annexe n°1

CHAPITRE 2

LA DISSERTATION

EN CONTEXTE UNIVERSITAIRE

La compétence scripturale peut être acquise et évaluée au moyen de l'application de plusieurs pratiques scripturales. Ces pratiques sont d'usage fréquent en contexte universitaire. L'étudiant est toujours appelé à maîtriser la plus part d'entre elles.

Au cours de ses études, l'étudiant acquiert un ensemble de techniques rédactionnelles en soulignant les propriétés textuelles propre à chaque pratique scripturale. Ce travail de recherche met en question la dissertation comme étant une pratique textuelle utilisée fréquemment dans le cadre des études supérieures.

1-La définition de la dissertation

D'un point de vue formel, la dissertation est un exercice scriptural de pensée étayé par des savoirs dont le scripteur est appelé à exposer un raisonnement à l'occasion d'un sujet qui lui a été proposé. Comme le signale F.Thyriion :

«La dissertation vise une maîtrise dans l'exposé écrit, cohérent, précis et le plus rigoureux possible de la pensée sur un sujet donné »⁵⁵

Cet exercice est une production écrite qui doit obéir à la règle de cohérence, elle se base sur un thème défini. En effet, il ne s'agit pas que d'une série d'idée condensées mais d'un ensemble d'idées qui doivent être présentées de manière logique et raisonnées.

2-La dissertation en contexte universitaire

La dissertation est un exercice omniprésent en contexte universitaire tant aux universités anglo-saxonne qu'à l'université française. Sachant que pour les universités anglaises, la dissertation sert aussi à la réalisation d'une thèse universitaire de 150 pages au maximum que l'étudiant prépare à la fin de ses études supérieures.⁵⁶ L'université française quant à elle, a privilégiée la dissertation en tant qu'exercice quasi-quotidien tout au long du cursus universitaire.

2-1-La dissertation en contexte universitaire français

La dissertation est un exercice qui vise le développement des capacités réflexives, rédactionnelles et analytiques chez l'étudiant. C'est la raison pour laquelle un intérêt majeur est accordé à cet exercice qui occupe une place prépondérante dans la scène universitaire ainsi

⁵⁵ Ibid.

⁵⁶ Wikipédia, *Encyclopédie universelle : la dissertation*, Consulté le 15/03/2015

CHAPITRE 2

LA DISSERTATION EN CONTEXTE UNIVERSITAIRE

au concours d'Accès aux Etudes Universitaire. De ce fait une réglementation de DAEU⁵⁷ de lettres, technique et sciences humaines, a été annoncé en 1994⁵⁸. A travers cette réglementation, la dissertation est devenu un exercice de Français obligatoire à proposer aux candidats lors des examens et des concours permettant d'apprécier les connaissances littéraires, la qualité de réflexion, de style, de composition, de maîtrise de la langue et de la culture générale du candidat.⁵⁹ La dissertation est traitée dans cette épreuve au choix avec le commentaire composé.

A titre d'exemple, l'épreuve de français (DAEU) de l'année 2010-2011 ; le sujet de la dissertation proposé aux candidats était le suivant :⁶⁰

Enfant, adolescente, la lecture était non seulement mon divertissement favori, mais la clé qui m'ouvrait le monde. Elle m'annonçait mon avenir : m'identifiant à des héroïnes de roman, je pressentais à travers elles mon destin. Dans les moments ingrats de ma jeunesse, elle m'a sauvée de la solitude. Plus tard, elle m'a servi à étendre mes connaissances, à multiplier mes expériences, à mieux comprendre ma condition d'humain. »

Simone de Beauvoir (1908-1986), Tout compte fait (1972)

- *Commentez ce texte en vous appuyant sur votre expérience personnelle*

Elle était aussi présente à l'épreuve de baccalauréat, notamment celle du 18 juin 2014. Les étudiants devaient traiter un sujet au choix : la dissertation, le commentaire composé ou l'écriture d'invention. Dans ce contexte de FLM l'étudiant rédige dans le but d'améliorer son esprit analytique et la qualité de sa production écrite. Le sujet de la dissertation assigné aux candidats de la filière Science et Sciences Expérimentale, était :

Dissertation:

D'où provient, selon vous, l'émotion que l'on ressent à la lecture d'un texte poétique ?

Vous répondrez à cette question en vous fondant sur les textes du corpus ainsi que sur les textes et œuvres que vous avez étudiés et lus.

⁵⁷ DAEU : Diplôme d'Accès aux Etudes Universitaire.

⁵⁸ BATTAGLIA Ch. *La dissertation, rédiger un texte argumentatif, le résumé*. Ellipses.2015.182p.

⁵⁹ Ibid.

⁶⁰ DAEU A. *Français 1^{ère} Session Epreuve du lundi 9 mai 2011 épreuve au choix. Choix n°1. Dissertation, 2010-2011*

CHAPITRE 2

LA DISSERTATION EN CONTEXTE UNIVERSITAIRE

Celle de la filière littéraire, était la suivante:

Attendez-vous essentiellement d'un roman qu'il vous plonge dans les pensées d'un personnage ? Vous répondrez à cette question en vous fondant sur les textes du corpus ainsi que sur les textes et les œuvres que vous avez lus et étudiés.

2-2-La dissertation en contexte universitaire algérien

En contexte algérien, la situation de la dissertation est différente de celle de la France. Au lycée d'ailleurs, l'épreuve du bac en français se focalise d'avantage sur la compréhension du texte en premier lieu et sur une activité d'écriture nommée *la production écrite* où on propose aux étudiants lors de l'épreuve de bac de rédiger au choix un compte rendu critique ou objectif ou le résumé du texte support. Dans ce contexte, il s'agit de parler de FLE. De ce fait l'élève est appelé à apprendre tout les éléments et les outils de base pour maîtriser cette langue étrangère pour avoir une compétence langagière suffisante qui sera approfondie et spécialisée dans ses études supérieures. Dans la matière de français, la tâche d'écriture assignée qui s'agit d'une production écrite, est une activité de réécriture, dans un premier temps, il est demandé de l'élève de reproduire les propos d'autrui dans son propre style en gardant le sens original. Les activités proposées sont : le compte rendu ou le résumé. En deuxième lieu, la rédaction d'un essai. Voici ci-dessous l'épreuve de 2013 :⁶¹

- Le compte rendu objectif :

Dans le cadre d'un débat sur l'utilité ou non de célébrer une fête quelconque, rédiger le compte rendu objectif de ce texte support que vous ferez paraître dans le journal de votre établissement dont vous êtes un des rédacteurs.

- L'essai :

Dans un forum Internet, vous intervenez à la question : « Fêter un anniversaire n'est-il pas hypocrite ou inutile ?

Entant que membre d'une association intitulée : « pour une culture nationale » , quelle est votre position sur ce sujet ?

Rédiger un texte argumentatif d'une quinzaine de lignes (environ 150 mots) dans lequel vous présenterez vos arguments étayés d'exemples précis.

Quant à l'exercice de la dissertation, comme c'est le cas pour les élèves de FLM⁶², dans l'enseignement secondaire l'élève développe son esprit analytique et réflexif en rédigeant des

⁶¹ Epreuve de bac, Matière français, Filières scientifiques, juin 2013.

⁶² FLM : Français Langue Maternelle.

dissertations dans sa langue maternelle qui est l'arabe, la matière qui prend en charge cet exercice est bien que la philosophie.

Après la réussite de sa scolarité à travers l'épreuve du BAC, la dissertation reste une activité d'usage assez fréquent dans le supérieur. Ainsi qu'au concours de recrutement, parlant de la partie écrite de l'examen écrit des concours. Comme le voit F.Thyrion qu'au niveau universitaire la dissertation constitue une initiation à la recherche⁶³.

3-La dissertation : termes équivalents

A l'université, et pendant son premier cycle universitaire, l'étudiant se trouve devant plusieurs formes de pratiques scripturales qui doivent être assimilées, il est censé les maîtriser et mettre en pratique. Tout au long de ses premières années universitaires ainsi que scolaires, il assimile des techniques d'analyse, d'argumentation et de rédaction qui sont mises au service de la dissertation.

Pour F. Thyron, la dissertation en tant que genre d'écrit, parmi d'autres pratiqués à l'université, est concurrencée à un certain degré par certains nombre de critères qui apparaissent dans d'autres genres pratiqués dans les activités scripturales.

3-1- L'essai ⁶⁴

C'est un texte argumentatif rédigé à partir d'un sujet proposé. Il est toujours demandé de prendre une position par rapport à une affirmation ou un point de vue, en d'autre terme ; la pensée de l'autrui, en suivant un plan qui convient au point de vue défendu et la position prise. En outre de l'introduction et de la conclusion, l'argumentation est développée en deux parties réparties comme suit :

1^{ère} partie : expression de la position favorable suivie par des arguments pour soutenir et justifier la thèse défendue et des exemples pour les illustrer.

2^{ème} partie : annonce de la thèse adverse (elle s'oppose à la thèse du sujet), en s'appuyant sur des arguments et des exemples.

En ajustant à ce genre proposé par cet auteur comme genre proches de la dissertation ; le commentaire composée et la paraphrase.

⁶³ THYRION F., *La dissertation du lieu commun au texte de réflexion personnelle : caractéristique de la dissertation*, P.6

⁶⁴ HAMMAMI M. & al. *Thèmes et textes, le français en 4^{ème} année de l'Enseignement Secondaire*, CNP (Centre National Pédagogique), 251p.

3-3-Le commentaire composé

En premier lieu, le commentaire composé consiste à commenter un extrait ou tout un texte selon une méthode synthétique selon des axes de lectures prédéterminés. Comme il est cité au-dessus, le commentaire est proposé au choix avec la dissertation dans les concours de DAEU. Voici le sujet proposé dans le même examen que celui cité avant en termes de la dissertation :⁶⁵

Extrait tiré de : Le Dit de Tianyi (1998) de François Cheng (1929). Dans ce roman, un peintre chinois

Vous étudierez ce récit en vous intéressant tout particulièrement : 1°) à l'impression que produit sur le narrateur, la découverte de l'Italie et à l'accueil qui lui est réservé ; 2°) au portrait du vieux moine et à l'image inversée qu'il renvoie au narrateur ; 3°) à la tonalité à la fois « pathétique et comique » du passage.

3-4- La paraphrase⁶⁶

En deuxième lieu, la paraphrase telle que Bertrand DAUNAY la définit dans son article *Réécriture et paraphrase*, est un développement explicatif en quelque sorte d'un texte. Elle est très utilisée en contexte religieux (explication des textes saints) avant d'être un exercice scolaire. Dans ce nouveau contexte d'usage, elle est considérée comme étant un exercice de reformulation, d'étayage d'un texte produit par autrui. Cet exercice consiste en la réécriture du texte en reproduisant les propos de l'auteur autrement dans son ordre original. Cette réécriture se fait à l'aide de certains outils linguistiques permettant l'extension des phrases ; c'est l'exemple de la synonymie, des groupes propositionnels, des adjectifs, des l'expansion des groupes nominaux, l'opposition ainsi la ponctuation et la progression thématique. D'autres outils permettent de synthétiser les phrases, nous citons à titre d'exemples les substituts. D'un point de vue structural, lorsqu'on paraphrase, il convient d'introduire le texte produit avec une formule qui indique l'auteur et la source du texte à paraphrasé.

En effet, la dissertation se rapproche de l'essai de fait qu'elle demande le développement d'une argumentation, d'une part. De l'autre part, elle est proche du commentaire composé du

⁶⁵ DAEU A Français 1^{ère} Session Epreuve du lundi 9 mai 2011, Epreuve au choix, Choix n°2, commentaire composé, 2010-2011

⁶⁶ DAUNAY B, *Réécriture et paraphrase : Le Français Aujourd'hui*, Armand Colin, Paris, 1/2004, n° 144, p 25.

fait qu'il s'agit d'un travail qui dépend d'une lecture interprétative organisée des textes supports. Enfin, lors la dissertation, l'étudiant scripteur fait appel à la technique de paraphrase en citant des idées et des propos qui ne sont pas les siens vu le manque en culture générale. Donc, la dissertation se trouve au carrefour entre ces genres scripturaux.

4-La dissertation : une démarche argumentative ⁶⁷

Dans tout domaine, littéraire, histoire, philosophie, économie ou autres, la dissertation suit une démarche argumentative. Elle se présente comme une réflexion personnelle argumentée qui vise à défendre un point de vue. Cette réflexion se construit à la base d'une problématique de manière logique et raisonnée mettant en évidence des arguments illustrés.

La dissertation demande l'élaboration d'un texte argumenté, donc il est très important de savoir organiser un texte argumentatif en s'appuyant sur les techniques et les procédures qui aident à y parvenir.⁶⁸

Premièrement et avant de commencer la rédaction de la dissertation, il faut y procéder par étapes : d'abord, analyser le sujet, puis rechercher des idées afin de dégager une problématique et enfin établir un plan détaillé. Ils s'agissent de quatre opérations mentales.

4-1-Analyse du sujet

Une première observation analytique du sujet proposé conduit à une bonne problématique. Pour ce fait, on doit s'interroger sur la forme du sujet pour savoir ce qui est demandé afin d'éviter le hors sujet. Il peut être :

1-un sujet présente qui une opinion à discuter et invite à exprimer un point de vue personnel ;

Exemple : Pensez-vous que... ? Qu'en pensez-vous de.... ?

Peut-on considérer que.... ?

2-un sujet qui demande une explication d'un point de vue/ d'une affirmation ;

Exemple :.....justifier cette affirmation.

3-un sujet qui suscite un commentaire et/ou une analyse d'une citation

Ensuite, sélectionner les mots clés et percevoir les liens qu'ils entretiennent entre eux. Cette sélection permet de cerner le sujet et définir enfin une problématique.

⁶⁷ RICCI A., *20 Dissertations avec analyses et commentaires*, consulté le 02/04/2015.

⁶⁸ GILBERTE N, *Ecrire avec logique et clarté*, Hatier, Paris, 1981,80p.

4-2-Recherche des idées

C'est un travail de réflexion et de mémoire. Il s'agit de dresser un inventaire d'idées qui viennent à l'esprit à l'occasion du sujet proposé. En d'autre terme ; faire un remue-méninge. Certes il doit posséder une culture générale et variée pour enrichir et donner plus de valeur à sa dissertation. Ces idées recueillies doivent être organisées en deux catégories ; des arguments pour développer le point de vue et justifier l'opinion, des exemples servant à valider l'argument et le prouver.

4-3-La problématisation

Au moment d'accumulation des idées, on doit faire ressortir la problématique. Elle met le contenu du sujet en question sous la forme d'une phrase interrogative ou bien sous la forme d'une phrase affirmative qui annonce le point de vue que l'on va défendre.

4-4-Elaboration du plan détaillé

Une fois la problématique est dégagée, ainsi que les idées pertinentes sont sélectionnées, il convient d'établir un plan dynamique qui oriente l'ensemble de l'argumentation vers une conclusion synthétique qui répond à la question problème posée dans l'introduction suivant une démarche logique et un enchaînement organisé.

«Le plan n'est pas la mise en scène de votre raisonnement.si vous avez produit un raisonnement, vous avez votre plan sous les yeux »⁶⁹

Elaborer un plan, c'est savoir comment trier et organiser leurs idées lors le développement d'un sujet traité. Cet ordonnancement des idées doit suivre une logique pourvue qu'elle soit cohérente et ménage une progression. Autant, Delcambre signale qu'il existe des schémas argumentatifs prédéfinis nommés *des plans-types*.⁷⁰

Voici les trois plans-types majoritairement utilisés.

Le plan dialectique :

Selon le même auteur, c'est le plus utilisé en rédigeant des dissertations. Il s'agit de développer une opinion même si on ne la partage pas, elle doit être justifié dans un contexte en montrant ses limites dans un autre contexte afin d'aboutir à une contradiction (thèse/antithèse). Cette contradiction conduit à une synthèse.

⁶⁹ RICCI A., *op.cit.*

⁷⁰ DELCAMBRE I., « faire écrire des paragraphes argumentatifs», *In Recherches*, Vol 23, 1995, p.60.

CHAPITRE 2

LA DISSERTATION EN CONTEXTE UNIVERSITAIRE

RICCI A. affirme que la dissertation dialectique a pour but de convaincre le lecteur à adopter un point de vue sur le sujet proposé. De ce fait, le scripteur exprime une position personnelle en la justifiant au moyen des arguments illustrés ainsi que celui de ses adversaires.

Le plan analytique :

Pour ce type de plan, il s'agit de traiter le sujet abordé ou la notion proposé en examinant les causes, les manifestations pour en proposer des solutions.⁷¹

Le plan thématique : Ce plan consiste en l'application d'une même idée à différents domaines.⁷² C'est le plan le plus difficile car sa réussite repose entièrement sur les connaissances et les idées qu'a un scripteur sur le sujet.⁷³

Il faut tenir en compte que le sujet à discuter définit le plan-type qui lui est convenient. A. Ricci accorde chaque type du sujet au plan approprié, en les résumant dans le tableau suivant :

Type de sujet	Le plan convenable
Un sujet qui demande un commentaire, une expression d'un jugement personnel.	Le plan analytique
Un sujet qui demande une discussion.	Le plan dialectique
Un sujet qui demande une explication.	Le plan thématique

Il est vrai qu'il existe divers plan-types servant d'aide à l'organisation du raisonnement, notamment : le plan dialectique, le plan analytique et autre. Alain Ricci considère que la qualité du plan réside dans sa qualité logique, il explique :

« Le plan doit être décomposé en parties apparemment distinctes reliées entre elles par une liaison logique exprimée par l'usage d'un connecteur logique »

Pour ce dire Il le résume en une formule :⁷⁴

Vos idées+logique=votre plan

De ces propos, la question des plans-types est dépassée à un certain degré dans le cadre de notre étude. Pour la simple raison qu'il est attendu de l'appart de l'étudiant de développer une

⁷¹ Inspiré de <http://www.site-magister.com/dissert.htm#ixzz3TQ5ahiy0>

⁷² DELCAMBRE, *Op. cit.*

⁷³ AMELIE, *Dissertation : quel plan choisir ?*. <http://commentairecompose.fr/dissertation/plan-dissertation/> consulté le : 20/04/2015

⁷⁴ . RICCI A., *Op.cit*, P.16

argumentation de manière raisonnée et enchaînée dont les parties constituantes sont reliées par des liaisons logiques.

Pour que l'étudiant scripteur réussisse sa dissertation et facilite sa rédaction, il doit être conscient de ces étapes qui précèdent la rédaction de toute dissertation.

5-La structure de la dissertation

Comme nous l'avons déjà signalé plus haut et comme l'affirme Francine Thyron⁷⁵ toute dissertation est un devoir construit qui présente trois parties principales : une introduction, un développement et une conclusion.

5-1-L'introduction

C'est la partie la plus rentabilisée à laquelle nous devons accorder plus d'importance parce qu'elle représente le premier élément avec lequel le lecteur/le correcteur de la production présentée prend contact. Donc, elle doit être cohérente, claire et précise. Quant à elle, l'introduction traite le sujet abordé en trois phases :

- amener le sujet :

Au début de ce paragraphe introductif, il faut mettre en contexte et en situation le sujet, en faisant référence à une observation concrète/ un constat. Cette mise en contexte peut se faire soit sous forme d'une idée générale soit par une délimitation du sujet dans un domaine particulier.

- poser le sujet en formulant la problématique :

Dans cette phase on fait recours au sujet de la dissertation ; s'il s'agit d'une citation courte on l'a recopié intégralement, si elle est un peu longue ou s'agit d'une affirmation à justifier on doit la reformuler. Au suivant, on cite la question problème qui se pose au tour de ce sujet.

- annoncer le plan :

Dans cette dernière phase, annoncer le plan renvoie à la définition de la démarche que l'on va suivre dans le développement de la citation. il convient de lister les grands axes (les idées générale) qui vont être étayer par la suite.

5-2-Le développement

C'est le corps de la dissertation. Dans cette partie, l'argumentation est développée de manière enchaînée et cohérente suivant le plan annoncé précédemment dans l'introduction. Au cœur

⁷⁵ THYRION F., *Op.cit*, P61.

de ce développement, il convient d'exposer des explications pour répondre à la question posée dans la problématique.

En tant qu'une unité élémentaire de la dissertation, le paragraphe obéit à certaines mesures en quelque sorte⁷⁶. Chaque paragraphe développe une seule idée principale. Sa structure ressemble à un certain degré selon Delcambre à "une dissertation en miniature"⁷⁷. En expliquant ; en premier lieu, une phrase introductive présente l'idée principale. En second lieu, le développement de cette idée se fait au moyen d'un argument et d'un exemple. L'argument sert à illustrer et valider l'idée. Cette illustration sera logique si elle est associée à un exemple concret issu d'une expérience personnelle ainsi qu'aux connaissances préalables. Notant qu'il est primordial de montrer en quoi cet exemple est en rapport avec l'idée présentée. En dernier lieu, une phrase synthétique conclut le paragraphe par une transition vers une nouvelle idée, elle se marque par l'usage d'un connecteur logique.

5-3-La conclusion⁷⁸

Ce dernier paragraphe comporte deux parties. Premièrement, une synthèse qui reprend la thèse soulevée par le sujet en répondant à la question problème qu'il pose. A ce niveau, après avoir développé une argumentation objective, une expression de prise de position personnelle peut avoir lieu. Deuxièmement, rappelons que la dissertation, son propos, suppose le contact des esprits. Donc, elle concerne le plus souvent des sujets de controverse pour lesquels une réponse unique et définitive n'existe pas.⁷⁹ Donc, tout scripteur doit clôturer sa dissertation par une ouverture, en montrant que la question posée se rattache à un sujet plus vaste. De ce fait, l'ouverture tente à élargir la réflexion.

⁷⁶ RICCI A., *Op.cit.*, P.18.

⁷⁷ DELCAMBRE I., *Faire écrire des paragraphes argumentatifs*, In. *Recherches*, 1995, vol. 23, p.12

⁷⁸ RICCI A. *Ibid.* p 21.

⁷⁹ THYRION F., *Op.cit.*, p.6.

CHAPITRE 3

LES PRATIQUES SCRIPTURALES

EN CLASSE DE FLE

UNE ETUDE EXPERIMENTALE

CHAPITRE 3
LES PRATIQUES SCRIPTURALES EN CLASSE DE FLE :
UNE ETUDE EXPERIMENTALE

Afin de mener une étude dans le cadre de la recherche universitaire, nous faisons recours à tout fondement théorique ainsi qu'aux propos des experts et des spécialistes du domaine, afin de soutenir le sujet étudié et lui donner plus de valeur. Pour que ce travail de recherche soit original, nous devons recourir d'un autre côté à des outils de vérification permettant la validation de ces données théoriques dans une situation concrète prédéterminée.

Dans ce projet d'étude, nous visons une description analytique de la compétence scripturale des étudiants pour pouvoir identifier les difficultés que rencontrent ces étudiants lors l'élaboration de leurs écrits dans un contexte universitaire. Cette identification tente à toucher les centres des lacunes qu'éprouvent ces étudiants scripteurs dans le but de leurs aider à remédier ces insuffisances et perfectionner leurs produits scripturales.

1-Choix méthodologiques

Pour approcher nos objectifs, notre recherche appelle une méthodologie de recherche qualitative. Il est vrai que notre travail de terrain nécessite d'apporter différents moyens d'investigation mais par contraintes de temps, nous utilisons qu'un seul outil de recueil de données qui est " l'expérimentation sur le terrain". Il s'agit, donc, à cet égard, d'une démarche empirico-inductive.

Notre étude vise atteindre des résultats qualitatifs. Cependant toute recherche de type qualitative est inductive ; BLANCHET Ph. explique d'avantage :

« Elle se caractérise par ce qu'il l'appelle "un paradigme compréhensif"; le chercheur tente à comprendre un phénomène concret à partir d'un tissu de données »⁸⁰

1-1-Choix de population

Notre étude est menée au sein de notre département des lettres et langues étrangères à l'Université de Kasdi Merbah Ouargla. Il s'agit d'une expérimentation faite auprès les étudiants de deuxième année licence français(LMD) de l'année universitaire 2014/2015. L'ensemble de ces étudiants qui sont en nombre de 80 forment la population de notre recherche. Ils sont répartis en quatre groupes, une vingtaine étudiants par groupe dont le niveau est hétérogène. Nous avons choisi de mener notre expérimentation avec 50

⁸⁰ BLANCHET Ph., *linguistique de terrain*. 2002, P.29.

CHAPITRE 3
LES PRATIQUES SCRIPTURALES EN CLASSE DE FLE :
UNE ETUDE EXPERIMENTALE

étudiants en les prenant comme un échantillon représentatif de la population estudiantine.

Notre expérimentation a eu lieu le 25 avril 2015. Alors, ces étudiants ont assimilé quatre semestres complets. Ils sont en leur 2^{ème} année de 1^{er} cycle universitaire. Ils ont passé leur 1^{ère} année (2013/2014), durant laquelle, ils ont bénéficié un enseignement qui met en exergue l'enseignement de tout élément fondamental et nécessaire pour apprendre une langue étrangère (le cas de la langue française en Algérie). Selon l'arrêté n500 (28 juillet 2013), 65% du volume horaire hebdomadaire réparti en cours magistrales et travaux dirigés est consacré à l'enseignement des éléments de base de langue ; compréhension et expression écrite et orale, grammaire de la langue, phonétique corrective et articulatoire, initiation à la linguistique ainsi que technique de travail universitaire. Parce qu'ils s'agissent des matières fondamentales, elles sont présentes tout au long de ces quatre semestres de manière de plus en plus approfondie. Donc, toute compétence installée est en vue de développement et d'approfondissement pendant cette deuxième année. En effet, l'étudiant est appelé à exploiter ses connaissances pour accomplir toute activité et toute tâche demandée.

1-2-Choix de corpus

Étant donné qu'au 1^{er} cycle universitaire, (le cas du système LMD), les matières enseignées que se soient littéraires, linguistiques ou méthodologiques optent, en majorité des cas, pour un choix des corpus écrits pendant les cours. Le choix de ce type de corpus est motivé par les objectifs visés et installés institutionnellement. L'étudiant qui se familiarise avec tous types d'écrits présentés devant lui, il se prépare à produire des textes du même genre. Ainsi, en ce contexte, les épreuves semestrielles qui visent l'évaluation de l'étudiant sont de type écrit.

Pour ces raisons, nous avons voulu travailler sur un corpus écrit dans le but d'identifier le niveau de la compétence scripturale atteint par ces apprenants pendant ces deux ans de leur premier cycle.

CHAPITRE 3
LES PRATIQUES SCRIPTURALES EN CLASSE DE FLE :
UNE ETUDE EXPERIMENTALE

La tâche assignée aux étudiants dans le cadre de cette expérimentation est la rédaction d'une dissertation sur un sujet déterminé. Le sujet secondaire en Tunisie.⁸¹ Le sujet proposé est :

De nos jours, la politesse, les bonnes manières sont considérées par certains comme étant inutiles et dépassées.

Qu'en pensez-vous ?

Développer votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples empruntés à votre expérience personnelle.

Nous avons choisi la dissertation par rapport à d'autres genres d'écrit. Ce choix est motivé par les raisons suivantes : d'un côté, la dissertation est une activité omniprésente qui dépend l'élaboration d'un texte de type argumentatif, un type d'usage très fréquent à l'université. Aussi, l'étudiant a eu l'habitude de rédiger des textes de ce type au lycée. De l'autre part, les étudiants enquêtés ont étudié ce genre de texte pendant leur 4^{ème} semestre. La matière qui a pris en charge l'enseignement de la dissertation tant que pratique scripturale est « expression écrite ». Donc, nous avons trouvé que c'est très important de vérifier le niveau d'assimilation de ces étudiants en interrogeant leurs compétences scripturale dans le cas de la rédaction de ce genre textuelle.

2-La grille d'évaluation

Pour réussir la rédaction de sa dissertation, l'étudiant doit avoir une compétence scripturale de qualité. Chacune de ces compétences implique l'usage et le respect de certains critères. Notre analyse consiste en la vérification de l'usage/ le respect de ces critères dans les productions des étudiants recueillies dans le cadre de notre expérimentation.

Pour faciliter notre tâche qui consiste en la description de la compétence scripturale des étudiants. Nous avons élaboré une grille d'évaluation qui sera un guide à suivre pendant l'analyse de notre corpus. Nous nous sommes inspirées de la grille d'évaluation proposée par NGOY & al⁸². Pour une analyse évaluative de la compétence textuelle des étudiants Kenyans de FLE. Dans notre analyse nous reprenons ce barème avec certains

⁸¹ HAMMAMI, M. & MAHERSI, M. *Thèmes et textes, le français en 4^{ème} année de l'Enseignement Secondaire*, CNP (Centre National Pédagogique), P211.

⁸² NGOY, M & al. *Evaluation de la compétence textuelle des étudiants Kenyans de FLE*, In Cairn.

CHAPITRE 3

LES PRATIQUES SCRIPTURALES EN CLASSE DE FLE : UNE ETUDE EXPERIMENTALE

ajustements au niveau des critères évalués tout dépend des objectifs attendus et la problématique présentée.

Dans le cadre de ce travail de recherche, les quatre sous-compétences qui seraient évaluées sont les suivantes : la compétence textuelle, la compétence linguistique, la compétence générique et la compétence encyclopédique.

Premièrement, **la compétence textuelle** : comme nous l'avons déjà cité dans le premier chapitre, cette compétence renvoie d'une part au bon usage des outils qui contribuent à la présentation et la structuration formelle du texte produit qui valorisent son unité sémantique. Les critères à vérifier sont comme suit : **les marqueurs organisationnels**. Ils doivent rédiger un texte segmenté en paragraphes (C1), chaque paragraphe est précédé par un alinéa (C2), en oubliant pas l'usage correct des majuscules (C3) et les signes de ponctuation (C4). De l'autre part, **la compétence linguistique** : quant à elle, renvoie à plusieurs critères d'ordre syntaxique et morphologique, notamment : la conjugaison de manière correcte (C5), le respect de l'accord en genre et en nombre des mots (C6), en faisant attention aux fautes d'orthographe (C7). Ainsi que la formulation des phrases simples et complexes bien articulées et correctes (C8).

Deuxièmement, **la compétence générique** : la compréhension de la consigne (éviter le hors sujet) (C19) joue un rôle important pour réussir la rédaction de la dissertation. La dissertation, comme il est bien détaillé au deuxième chapitre, en tant que genre d'écrit, dépend de l'élaboration d'un texte argumentatif qui renferme à son tour un ensemble de caractéristiques spécifiques. Entre autre, la présence d'une introduction et d'une conclusion (C9), l'articulation du rapport logique entre les différentes parties du texte au moyen des articulateurs logiques (C10). En outre, parce qu'il s'agit d'une argumentation personnelle, le scripteur vise convaincre son lecteur au moyen des arguments (C12) illustrés par des exemples (C13) en utilisant les connecteurs logiques convenables au rapport logique exprimé (C11). Ainsi qu'au respect d'usage des temps verbaux (C14). Il convient de vérifier le degré d'apparence des anaphores (C15) qui demeure important pour éviter la répétition. L'étudiant en rédigeant ce genre d'écrit est appelé à prendre une position personnelle par rapport au sujet proposé en exposant son point de vue (C16).

CHAPITRE 3
LES PRATIQUES SCRIPTURALES EN CLASSE DE FLE :
UNE ETUDE EXPERIMENTALE

Troisièmement, **la compétence encyclopédique** : elle était évaluée au moyen du jugement de la richesse du vocabulaire(C17). Enfin, d'un point de vue sémantique, il faut que le scripteur évite le hors sujet pour avoir un texte cohérent et compréhensible renferme tous ce qui est demandé de lui à faire (C18)

Nous remplissons la grille par (+) pour le respect et (-) pour le non respect de critère.

3-La mise en pratique de l'expérimentation

Notre expérimentation a eu lieu le 25-04-2015 dans un premier temps. Nous avons distribué aux étudiants des copies contenant le sujet associé avec le nom et le prénom de l'étudiant et suivi par un espace réservé à la réponse. Il est à noter que le nom et le prénom de l'étudiant ne sont pas des variables prises en considération. Parce que, nous avons proposé que cette expérimentation doit se faire de manière à réduire "la dianthologie du travail". Si l'étudiant sent qu'il est en situation d'enquête, il ne s'intéresse plus. Ainsi que la présence de l'enquêteur modifie les pratiques auxquelles nous souhaitons arriver.⁸³ Alors, nous avons essayé de réaliser notre application dans la classe auprès ces étudiants avec leurs enseignants. Pour ce fait, nous avons consacré une séance à la fin de laquelle, nous avons récupéré 50 dissertations qui forment notre corpus. Le sujet proposé est comme suivant :

Sujet :

De nos jours la politesse et les bonnes manières sont considérés par certains comme étant inutiles et dépassées.

- Qu'en pensez-vous ?

- rédiger une dissertation dont vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples empruntés à votre expérience personnelle.

4-Analyse de corpus

4-1-Présentation et interprétation des résultats

Une lecture descriptive évaluative de dissertations produites par ces étudiants selon la grille d'analyse proposée nous a permis sélectionner les erreurs et les fautes commises par ces scripteurs. Ces erreurs renvoient au respect ou non respect des critères présentés dans la grille. Nous présentons ici les résultats obtenus répertoriés en pourcentage. Il convient de signaler que tous les exemples illustratifs que nous

⁸³ Blanchet, Ph. linguistique de terrain.2012

CHAPITRE 3
LES PRATIQUES SCRIPTURALES EN CLASSE DE FLE :
UNE ETUDE EXPERIMENTALE

présenterons ci-après sont pris des dissertations rédigées par les sujets de notre expérimentation et recopies tels quels sont transcrits avec les fautes commises.

4-1-1-la compétence textuelle

a. les marqueurs organisationnels

Quatre critères sont relatifs à la question des marqueurs organisationnels. Pour analyser et interpréter ces différents critères nous nous intéressons ici à étudier les résultats obtenus d'après notre lecture descriptive analytique de notre corpus. Ces résultats sont récapitulés et répertoriés en pourcentage dans le tableau suivant :

Les critères	C1	C2	C3	C4	total
Respect	(66%)	(62%)	(66%)	(48%)	(49%)
Non respect	(34%)	(38%)	(34%)	(52%)	(51%)

Tableau1 : le taux de présence des marqueurs organisationnels

- **Le premier et le deuxième critère : le découpage en paragraphes et l'alinéa**

66% des étudiants ont respecté le principe de découpage en paragraphes. La plupart des écrits comprend de trois jusqu'à cinq paragraphes précédés d'un alinéa. Quant aux restants soit 34% des étudiants ont rédigé un texte de quinzaine à vingtaine de lignes en un seul paragraphe. Cette condensation d'idées provoque un transfert négatif envers l'écrit ce qui engendre une mauvaise réception.

- **Le troisième critère : l'emploi de la majuscule**

L'emploi de la majuscule fait un emblème aux étudiants. Bien que 66% de notre échantillon d'étude (soit 33 étudiants) maîtrisent globalement l'emploi de la majuscule, 34% d'entre eux ne le maîtrisent pas. Ils l'utilisent arbitrairement ; au milieu de la phrase, après la virgule et ne l'utilisent pas après le point pour la plupart des cas. Cette catégorie utilise la majuscule là où ils ne doivent pas l'utiliser et ne l'utilisent pas là où ils doivent l'utiliser. Nous citons certains exemples que nous avons rencontrés pendant la lecture des productions :

[...] *est-ce que La politesse et les bonnes manières sont [...]*

CHAPITRE 3
LES PRATIQUES SCRIPTURALES EN CLASSE DE FLE :
UNE ETUDE EXPERIMENTALE

[...] *qui nous a obligé à faire, Alors, nous [...]*

[...] *des choses nécessaires et obligatoires dans la vie. et surtout dans [...]*

La plupart des étudiants ont du mal à bien employer la majuscule. Cela dû à l'ignorance de la règle de son utilisation.

• **Le quatrième critère : l'usage des signes de ponctuation**

Certains textes ne contiennent aucun signe de ponctuation. Bien que, d'autres qui représentent plus de la moitié soit 52 % des étudiants scripteurs, les signes de ponctuation usuels tels que le point, la virgule et le point d'interrogation sont mal employés.

1. [...] *Le domaine de travail, et tous les domaines [...]*
2. *Est-ce que tous le monde à cette manière de politesse ??*
3. *Donc la politesse prend une place de notre société ?*
4. [...] *est ce que la bonne manière est une conception utile ou pas ?.*
5. *⊆ l'islam c'est la politesse*

Nous avons remarqué dans le premier exemple, l'existence de **la virgule** entre deux syntagmes coordonnés par **et**. Tandis qu'elle sert à une énumération ou une juxtaposition de propositions successives du même que la conjonction **et**. Donc, l'usage de l'un de ces deux signes est suffisant.

Dans le deuxième exemple, deux points d'interrogation sont utilisés successivement. Au lieu de mettre le point final à la fin de la phrase déclarative citée dans le troisième exemple, nous avons trouvé un point d'interrogation. Ainsi, le manque de la virgule après *donc*.

Cependant il est obligatoire de terminer la phrase interrogative par un point d'interrogation. C'est le cas du 4^{ème} exemple, ce que signifie que pour l'étudiant toute phrase doit se terminer par un point.

Dans le dernier exemple l'étudiant à commencé la citation par un guillemet et la termine par une parenthèse. C'est un mélange d'usage de deux signes de ponctuation.

En bref, 51% de notre échantillon estudiantin n'a pas employé ces marqueurs organisationnels convenablement.

CHAPITRE 3
LES PRATIQUES SCRIPTURALES EN CLASSE DE FLE :
UNE ETUDE EXPERIMENTALE

4-1-2- la compétence linguistique

Voici le tableau n°2 dont nous résumons l'effectif des étudiants qui ont respecté ou non respecté les critères propres à la compétence linguistique :

Les critères	C5	C6	C7	C8	Total
Respect	(30%)	(62%)	(16%)	(26%)	(30%)
Non respect	(70%)	(38%)	(84%)	(74%)	(70%)

Tableau 2 : le taux de présence des critères de la compétence linguistique

Les sujets de notre étude commettent d'autres erreurs qui se rapportent à la conjugaison, la morphosyntaxe et l'orthographe.

• **La conjugaison(le cinquième critère)**

70% d'étudiants commettent des fautes d'orthographe lorsqu'ils conjuguent les verbes. Ces fautes sont de deux types :

- faute de transcription (le passage de la forme orale à la forme graphique), ils omettent un *e* comme dans *rapplait, dir* ; ou écrivent *ai* au lieu de *é* comme dans *j'aitait*
- faute de transcription de la terminaison : les étudiants se réfèrent dans leur transcription uniquement à la forme prononcée des verbes conjugués sans se rendre compte qu'il y a des terminaisons et des accords à respecter : nous trouvons *e* au lieu de *ent* dans *ne voule* et , *ait* au lieu de *ez* dans *rapplait nous* ; vu que la prononciation des terminaisons est identique. *ent* au lieu de *ons* dans *nous peuvent* vu que l'étudiant prononce le ent comme ons.
- faute d'accord : les étudiants ne maîtrisent pas les d'accord sujet-verbe : nous trouvons *s* (réservé à l'accord du pluriel nom-adjectif) au lieu de *ent* dans *ils considères*. Au lieu de trouver la terminaison de la 1^{ère} personne du singulier nous trouvons la terminaison du 3^{ème} personne du singulier dans *j'aitait*.

Certains étudiants ne savent pas quand le verbe doit-il s'écrire à l'infinitif :

- le cas où le verbe est précédé d'une préposition comme dans : *de s'expriment*

CHAPITRE 3
LES PRATIQUES SCRIPTURALES EN CLASSE DE FLE :
UNE ETUDE EXPERIMENTALE

- le cas de deux verbe se suivent : Comme dans : *Il faut utilisé, on peut dit, doit respect, il faut donnée.*

Dans d'autres cas, les étudiants confondent entre le choix de l'auxiliaire être ou avoir.

Dans *ils sont oublier, il est utilise.*

• **La morphosyntaxe (le sixième critère)**

D'autres erreurs assez fréquentes sont d'ordre morphosyntaxique. Plus particulièrement, au niveau du respect des règles de l'accord.

64% des étudiants respectent cette règle. Néanmoins, un nombre important des étudiants représentant 36% de l'effectif ne font pas attention à l'accord en genre et en nombre lors de la rédaction. Citons certains exemples :

- L'accord déterminant-nom : *cet personne, un société , un communauté, la sourire, son politesse.*

Il s'agit d'une faute interférentielle lors du passage de la L1(l'arabe) à L2 (le français) ; en arabe *personne, société et communauté* sont au masculin, *sourire et bonheur* sont au féminin.

- L'accord sujet-verbe : *les bonnes manières n'existe pas, cette relation doivent*

- L'accord nom-adjectif : *la vie quotidien.*

❖ **L'orthographe (le septième critère)**

Les erreurs d'ordre orthographique que nous avons relevé, représentent un taux très élevé soit 84% de notre échantillon. Elles peuvent être classées en deux catégories :

a- Orthographe grammaticale

Il s'agit d'une confusion lors de la transcription des homophones grammaticales ; le cas de la conjonction de coordination et avec le verbe être au présent de l'indicatif est.

Comme il nous apparait dans les phrases suivantes :

La politesse et le respect et considéré [...]

[...] et changé

Un autre problème que rencontrent les étudiants, c'est l'orthographe du pronom indéfini *on* qui s'orthographie souvent *en*.

Exemple : *[...] en trouve le bien et le mal.*

C'est en pose la question

Une autre confusion entre l'adverbe interrogatif *où* et la conjonction de coordination *ou*

Exemple : *Ils sont considérées comme inutiles et dépassées où ils sont encore*

CHAPITRE 3
LES PRATIQUES SCRIPTURALES EN CLASSE DE FLE :
UNE ETUDE EXPERIMENTALE

conservés ?

Comme il y a d'autres homophones qu'on ne doit pas en passer sans les citer,

Tels que : (à/a) : à rit / a cette façon

(Ses/ces) : je voie que ses termes [...]

(Sa) : le degré de ca difficulté.

Ce genre d'erreurs renvoie à la méconnaissance de la classe grammaticale à laquelle appartient chaque élément.

b- fautes d'orthographe d'usage

Nous avons constaté des erreurs d'orthographe d'usage. Résultat d'une omission ou d'un ajout de lettres. Les fausses transcriptions effectuées par les étudiants nous montrent qu'ils se basent sur l'articulation des mots lors de l'écrit notamment dans *remarker, dons, lesse, tranquille, gantillesse, maude, faiblesse, d'abord, emiter, en fin, douc*. D'autres erreurs résultent d'une mauvaise articulation comme dans *comminique, n'apporte quel, ne ci pas, discoute, alleze*.

Aussi d'autres erreurs qui renvoient à la méconnaissance de la forme écrite de certains vocables, tel que *a ce que il y a. ou l'influence de l'oral comme dans : il faut pas*. Il s'agit donc, des erreurs grapho-phoniques.

❖ **La structure de la phrase (le huitième critère)**

16% des étudiants respectent la structure de la phrase simple ou complexe par plusieurs outils d'étayage conceptuel ; l'usage du pronom relatif *que*, les adjectifs ainsi que, les signes de ponctuation.

Cependant, la majorité des étudiants, soit 84% ne respectent pas la structure de la phrase :

1. phrases incomplètes, longues et non ponctuées.
2. 4 ou 5 lignes pour une idée qui peut être exprimée et transcrite en une seule phrase.
3. la répétition des deux syntagmes successifs exprimant la même idée différemment (exemple1).
4. un détachement d'idées (exemple3).
5. structure syntaxique fautive (exemple3)
6. des phrases sans verbe (exemple 4).

CHAPITRE 3
LES PRATIQUES SCRIPTURALES EN CLASSE DE FLE :
UNE ETUDE EXPERIMENTALE

De ce fait, le lecteur risque de se perdre en lisant ces productions. *Exemples :*

1. *à mon avais, je pense que...*
2. *La bonne manière est la bonne manière à la traitement des problèmes puisque la politesse est la seule manière pour faire trouver la solution...des problèmes...la politesse est l'excilant manière de la traitement des problèmes et de faire trouvé des sollutions pour ces problèmes.*
3. *La politesse c'est une affaire de communication dans les relation généraux en défférentes situation, pas exemple ; dans le travail, les études et surtout dans notre relation avec nos parent, plutôt que l'engendrées les bonnes conversations et les bonnes relations entre le directeur et le travailleur dans le domaine de travail, et tous les domaines de vie.*
4. *la bonne vivre (dét. + adj. + v.)*
5. *la bonne manière et la bonne manière à la traitement des problème.*

La manifestation de cette diversité d'erreurs chez les étudiants peut être justifiée par les raisons suivantes, méconnaissance du rôle des signes de ponctuations, le non respect de la structure syntaxique de base de type (dét. + adj. +nom).

70% des étudiants prouvent effectivement des difficultés en compétence linguistique. C'est un nombre assez important que l'on doit prendre en considération. Cependant, l'ensemble restant soit 30% des étudiants ont une maitrise suffisante à un degré assez large de cette compétence. Mais cela ne les empêchent pas de l'améliorer par l'auto-formation.

4-1-3- La compétence générique

Notre étude tente à évaluer la compétence scripturale des étudiants à travers la rédaction d'une dissertation qui se caractérise par certains critères présentés dans le tableau ci-dessous :

Les critères	C9	C10	C11	C12	C13	C14	C15	C16	Total
Respect	(66%)	(26%)	(54%)	(60%)	(68%)	(58%)	(16%)	(58%)	(51%)
Non respect	(34%)	(74%)	(46%)	(40%)	(32%)	(42%)	(84%)	(42%)	(49%)

Tableau3 : le taux de présence des critères propres à la compétence générique

CHAPITRE 3
LES PRATIQUES SCRIPTURALES EN CLASSE DE FLE :
UNE ETUDE EXPERIMENTALE

❖ **La présence d’une introduction et d’une conclusion (le 9^{ème} critère)**

33 étudiants parmi 50 soit 66% d’étudiants ont commencé leurs textes avec une introduction.

A titre de rappelle, dans un texte argumentatif, une introduction doit contenir trois éléments essentiels : contextualisation du sujet, problématisation et annonce du plan. (Voir infra. P.35). De ce fait, nous avons élaboré un autre tableau dont lequel nous vérifions le respect de ces trois éléments dans l’introduction. Cette vérification ne concerne que les textes dont le 9^{ème} critère est respecté. Voici les résultats à lesquels nous avons abouti :

L’étape	Contextualisation du sujet	problématisation	Annonce du plan
Respect	36%	61%	3%

Donc, parmi ces étudiants qui ont introduit leurs textes : 36% d’entre eux ont essayé de présenter le sujet avant de poser la problématique, voici deux exemples :

- 1. Tout le monde vivent en groupes ; où en trouve le bien et le mal ; grâce aux modes de vie et la déférence dans la pensée. Est-ce que la politesse existe de nos jours ?*
- 2. personne ne peut nier que l’homme est social, cela veut dire qu’il a besoin de communiquer, d’échanger ses idées avec les autres, d’exprimer ses sentiments... et comme aujourd’hui les moyens de la communication sont hautement développés, certains viennent considérer la politesse et les bonnes manières inutiles et dépassées.*

Un seul cas où un étudiant à annoncer non pas le plan à suivre dans sa développement mais le type de plan choisi pour développer le sujet :

Certains pensent que la politesse et la faite d’avoir des bonne comportements soit inutile et sans importance [...]. Pour développer mon avais, je vais suivre le plan dialectique pour le expliquer mieux.

Les 20 étudiants restant ont commencé par l’exposition de la problématique en reformulant le sujet posé.

Exemple : De nos jours quelque personnes pensent que la politesse et les bonnes manières considérées comme des mœurs inutiles.

D’autres étudiants soit 34% de notre population, ont développé le sujet directement.

❖ **L’usage des articulateurs logiques (le 10^{ème} critère)**

CHAPITRE 3
LES PRATIQUES SCRIPTURALES EN CLASSE DE FLE :
UNE ETUDE EXPERIMENTALE

54% des étudiants ont utilisé trois articulateurs logique et plus, ce qui nous semble suffisant pour articuler la pensée. Parmi ces articulateurs d'usage fréquent, nous citons comme exemple : *Tout d'abord... ensuite... enfin, d'une part... de l'autre part.*

Les autres 48% restante soit 24 étudiants, n'ont pas utilisé les articulateurs logiques. S'il y a lieu, nous trouvons qu'un seul articulateur dans un texte de vingtaine de lignes et généralement vers la fin. Ils n'utilisent que des articulateurs qui signalent la clôture de leurs textes : enfin, brièvement, à la fin.

❖ **La présence des connecteurs logiques, (le 11^{ème} critère)**

Dans un texte de genre argumentatif l'usage des connecteurs logiques aide l'étudiant à valoriser sa logique de pensée en exprimant le lien logique entre les phrases qu'il est entrain de construire. En effet, nous avons remarqué que l'ensemble de ces étudiants n'emploie que des connecteurs basiques ; *mais, car, parce que et donc.*

❖ **La présence des arguments (le 12^{ème} critère)**

La plus grande partie des textes produits par ces étudiants est consacrée à un développement argumentatif. Mais, pour la plupart des cas, il est mal structuré et organisé. Nous avons eu l'impression qu'ils écrivent tout ce qu'il vient dans leur tête. En effet, ils ne font pas la différence entre un argument, une information et un exemple. 60% entre eux, ont cité un argument au moins. Précédé par un connecteur logique pour certains cas. Nous citons quelques arguments proposés par ces étudiants en discutant le sujet de l'inutilité de la politesse et les bonnes manières à ces jours :

1. *Ils sont des facteurs capitaux soit au progrès et développement de la société.*
2. *la transgression de ces valeurs peuvent être les premières raisons de la chute de n'importe quelle société et civilisation.*
3. *Notre religion a énormément insisté sur les questions de la bonne conduite.*
4. *une personne ne sera pas aimée par les autres si elle est malpolie.*

Chez l'étudiant, l'esprit argumentatif est présent, l'idée est présente mais le problème se pose au niveau de la structuration de l'argument d'un point de vue syntaxique. Ce qui diminue la valeur de l'argumentation.

❖ **L'illustration par des exemples (le 13^{ème} critère)**

Ils y'a des étudiants qui ont illustré leurs arguments par des exemples pris de leurs expériences personnelles. Alors que, 40% de ces étudiants témoignent leurs idées que par des exemples.

Des enseignants permettent aux étudiants de s'exprimer librement grâce à la

CHAPITRE 3
LES PRATIQUES SCRIPTURALES EN CLASSE DE FLE :
UNE ETUDE EXPERIMENTALE

bonne façon et la correcte relation entre l'apprenant et son enseignant qui construit sur la politesse

Entre le profeseur et leur étudiants, dans la famille entre le père la mère et leur enfants.

❖ **Le respect des temps verbaux propre au genre (le 14^{ème} critère)**

Il est question de vérifier si l'étudiant a bien choisi le mode temporel qui convient à ce type de texte. À titre de rappelle ; dans un texte argumentatif, les verbes doivent être conjugués au présent de l'indicatif, le présent de la vérité générale.

58% de notre échantillon ont respecté le choix du présent de l'indicatif, un temps et mode de conjugaison verbale. Par ailleurs, l'ensemble restants, ont conjugué les verbes dans leurs propres textes arbitrairement, nous trouvons : le parfait, le passé composé, le présent de l'indicatif et le plus que parfait. Donc, la concordance des temps verbaux n'est pas respectée, ce qui échoue la cohérence textuelle.

❖ **L'usage des anaphores (le 15^{ème} critère)**

Nous constatons que le 16^{ème} critère n'a pas été maîtrisé par les sujets enquêtés car seulement 16% d'entre eux sont en mesure d'utiliser des anaphores. Il s'agit d'un élément assez important pour la progression et la continuité textuelle, qui sert des outils à éviter la répétition. L'ensemble de ces étudiants, qui ont respecté l'emploi de ce critère, ont utilisé des mots et des expressions comme des substitutions pour redire un autre mot déjà dit. L'emploi des anaphores pronominales est excessif, du fait que la plupart des étudiants ont eu recours à la reprise par un pronom. cet usage est nuit par les fautes d'accord et de conjugaison ce qui influence négativement la reprise.

❖ **L'expression du point de vue (le 16^{ème} critère)**

Selon les résultats cités dans le tableau ci-dessus, nous trouvons que plus de la moitié des enquêtés (58%) ont exprimé leurs point de vue. Nous avons pu ressortir leur point de vue grâce à l'usage de certain vocable exprimant la prise de position.

Nous citons comme exemple :

A mon avis..... Je pense , d'après moi , je confirme, Personnellement, je suis pour, je crois, je trouve que

Quant au 42%, ont essayé de développer leur avis envers le sujet proposé sans l'exprimer clairement. Plus de la moitié de ces étudiants ont pu satisfaire les critères de

CHAPITRE 3
LES PRATIQUES SCRIPTURALES EN CLASSE DE FLE :
UNE ETUDE EXPERIMENTALE

la compétence générique. Tandis que 49% ont rencontré certaines difficultés que doivent être surmonté.

4-1-4- la compétence encyclopédique

Une dernière compétence, que l'étudiant est censé maîtriser, est la compétence encyclopédique. Deux critères sont à respecté pour jugé la maîtrise de cette compétence.

Les critères	C17	C18	Total
Respect	(28%)	(92%)	(60%)
Non respect	(72%)	(8%)	(40%)

Tableau4 : le taux de présence des critères propres à la compétence encyclopédique

❖ **La richesse du vocabulaire (le 17^{ème} critère)**

Bien que 28% des scripteurs ont fait usage d'un vocabulaire approprié en évitant au maximum la redondance des mots et des expressions d'après les résultats que démontre le tableau ci-dessus, 72% entre eux n'ont pas respecté ce critère. Ce non respect est dû à la pauvreté du vocabulaire ; cela résulte un déficit lexical chez ces étudiants scripteurs qui leur oblige de tomber dans le piège de la répétition afin de continuer la rédaction.

Nous avons trouvé un cas là où l'étudiant à fait recours à la technique de dérivation morphologique pour trouver le mot qu'il cherche à utilisé, voir l'exemple suivant : *irrespect*. C'est vrai que l'application de la règle est tout à fait juste mais, le mot n'existe pas en français. Nous avons remarqué ainsi, l'emploi excessif de certains vocables : la conjonction de coordination *et*, le verbe *être* et le pronom relatif *que*, le verbe *faire*.

Dans certain cas le choix de vocable qui convient pose un problème chez l'étudiant, donc il utilise un autre qui lui semble convenable. Par exemple :

Il a dit : « *qui touche à l'humanité* » au lieu de dire : *qui touche la dignité*.

Pour certains entre eux il n'arrive pas à faire un bon choix des prépositions, ce qui est dû à la pauvreté du vocabulaire :

En lycée / a cette façon.

Les relations en notre vie quotidienne.

❖ **La compréhension de la consigne (le 18^{ème} critère)**

CHAPITRE 3
LES PRATIQUES SCRIPTURALES EN CLASSE DE FLE :
UNE ETUDE EXPERIMENTALE

Pour que nous jugeons l'étudiant a respecté ce critère, nous nous vérifions selon le texte qu'il a produit s'il a bien développé le sujet en évitant le hors sujet. Ainsi qu'au respect de la consigne ; le genre du texte demandé.

Presque tous les étudiants ont essayé de respecter ce critère, soit l'effectif de 46 étudiants. Ils ont développé un texte qui traite le sujet proposé : la problématique de l'utilité ou l'inutilité de la politesse et les bonnes manières en développant un point de vue personnel de manière à convaincre le lecteur. Malgré le taux des fautes commises au niveau de la textualité, que 4 étudiants qui ont tombé dans la piège du hors sujet.ils n'ont pas développé un point de vue mais ils ont expliqué la politesse et les bonnes manières en tant que deux termes qui renvoient à des étiquettes.

60% des étudiants ont respecté les critères propres à la compétence encyclopédique.

4-2- Synthèse

La compétence	Maitrisé	Non maitrisé
Les marqueurs organisationnels	49%	51%
La compétence linguistique	30%	70%
La compétence générique	51%	49%
La compétence encyclopédique	60%	40%
La compétence scripturale	48%	52%

A travers l'expérimentation que nous avons effectuée auprès des étudiants de la 2^{ème} année licence au sein du département de la langue française, nous voulons mettre l'accent sur les difficultés que rencontrent ces scripteurs au moment de la rédaction.

Les résultats obtenus au terme de cette analyse montrent que ces étudiants n'ont qu'une maîtrise rudimentaire des composantes de la compétence scripturale. 48% de ces scripteurs parviennent à rédiger un texte lisible et compréhensible relativement cohérent. En effet, 52% d'eux n'arrivent même pas d'écrire un texte de qualité. Cela prouve effectivement qu'il y a des difficultés rédactionnelles.

D'abord, les étudiants ayant participé à notre expérimentation ne sont pas en mesure de manipuler les marqueurs organisationnels tout au long du texte. Certes que 66% ont produit un texte en respectant le principe de découpage en paragraphes mais dépourvu

CHAPITRE 3
LES PRATIQUES SCRIPTURALES EN CLASSE DE FLE :
UNE ETUDE EXPERIMENTALE

de signes de ponctuation. Ce qui donne l'impression que le texte renferme une seule idée. Donc, le transfert de sens peut échouer. De ce fait, l'emploi de signes de ponctuation joue un rôle très important dans la mouvance du sens. Le non respect de l'emploi de ces marqueurs organisationnels - nous semble- renvoie à la méconnaissance de leur valeur dans l'assurance de la cohésion textuelle et l'accentuation du sens.

Il ressort des résultats obtenus que la plupart des étudiants ont des difficultés variées d'ordre linguistique (soit 70%) vu le taux de fautes d'orthographe commises par ces scripteurs et le non respect du système verbal : le choix du temps et la conjugaison. Cela, nous semble, est dû à l'absence du savoir-faire sur la langue ce qui empêche l'accomplissement de cette activité scripturale.

Nous percevons que les textes sont jugés de non qualité vue de leur incohérence qui résulte de l'absence quasi-totale des connecteurs logiques. Ceux-ci permettent au lecteur de définir le rapport logique entre les idées telles que le scripteur en pensait.

Tandis qu'il est assigné aux étudiants de rédiger une dissertation, la présence des arguments illustrés est une obligation. Les étudiants sont en mesure de citer des arguments mais souvent mal articulés.

Par ailleurs, la lecture prépare à l'écriture, du fait qu'elle aide tout scripteur à enrichir son vocabulaire, emmagasiner des expressions et de saisir la forme graphique des mots. Ce bagage lexical intervient au moment de la rédaction comme étant un aide à appréhender et sélectionner le vocabulaire convenable et nécessaire à traiter tel sujet. D'après leurs productions, 72% des étudiants souffrent d'un déficit lexical. Cette pauvreté en vocabulaire influe sur la qualité du texte. Cela peut être résultat d'un manque de lecture. Ce manque engendre des erreurs de répétition Lors du développement du texte ; l'étudiant n'arrive pas à reformuler une idée déjà exprimée. Cela peut justifier l'absence des anaphores pour 84% des étudiants.

Finalement, du fait que 92% de ces étudiants ont pu développer le sujet. Alors, nous arrivons à dire qu'ils n'ont pas eu de problème au niveau de la compréhension mais au niveau de la production.



Conclusion

Au terme de cette recherche, il nous semble que si les activités scripturales sont problématiques dans une classe de FLE en contexte universitaire, c'est parce qu'elles sont limitées à une dimension évaluative. Les enseignants procèdent à ce type d'activités qu'au moment des examens en articulant la majorité de leurs sujets autour de la dissertation argumentative susceptible d'expliquer, d'interroger, d'interpréter, de commenter ou de lire une citation ou un texte souvent littéraire. Or, comme nous l'avons vu la dissertation entant qu'une activité scripturale est un moment où les étudiants peuvent à la fois développer leurs compétences langagières et réinvestir certains éléments méthodologiques. C'est cette interaction entre *le langage* et *la méthode* que les activités scripturales peuvent prendre sens.

Ainsi, La compétence scripturale telle qu'elle est définie par Dabène, est un ensemble de savoirs, des savoir-faire et des représentations de l'apprenant. Donc, avoir une compétence scripturale nécessite l'acquisition de certains savoirs ; langagiers, méthodologiques et encyclopédiques. En outre, la capacité de la mise en pratique de ces savoirs selon les besoins forme le savoir-faire. Toutefois, le rapport à l'écriture est dépassé dans le cadre de cette étude.

En effet, avoir une compétence langagière, renferme une maîtrise globale du fonctionnement du système de la langue ; la grammaire, la morphosyntaxe, l'orthographe, la conjugaison...etc.

Par ailleurs, les étudiants trouvent des difficultés lors de l'adaptation de ces règles selon leurs besoins rédactionnels. Entre autre, certains étudiants scripteurs ne donnent pas une grande importance à l'application de ces règles lors de la rédaction. Cela affirme qu'il y a un décalage qui se manifeste entre le savoir et le savoir-faire chez les apprenants en contexte universitaire.

Certainement, un travail organisé suivant un modèle rédactionnel, notamment celui de Flower et Hayes aide l'étudiant à s'organiser et exploiter convenablement ses connaissances. En fait, l'adoption d'une méthodologie adéquate peut améliorer la pratique scripturale en l'insérant dans une progression à la fois chronologique et logique. Selon ce modèle, après la planification et le traitement de son texte, le scripteur doit réviser son écrit pour l'évaluer et l'améliorer.

Pour rendre ces pratiques scripturales accessibles pour les apprenants en contexte universitaire, des stratégies d'écriture doivent être mises en œuvre dans une telle situation. En effet, c'est le rôle de l'enseignant animateur des ateliers d'écriture de montrer aux apprenants l'importance de ces processus et stratégies rédactionnels et de leurs exiger à les exploiter même en dehors des sujets d'examens.

Par ailleurs, la lecture constitue une source incontournable qui contribue au développement et à l'amélioration de la scripturalité dans la mesure où elle se situe à la rencontre de nombreuses habiletés et compétences. Par conséquent, les pratiques de classe doivent être gérées dans l'interaction lecture-écriture.

Alors, l'activité scripturale n'est plus qu'une simple tâche de classe. Elle est plutôt un exercice qui exige de la part de l'étudiant une réflexion structurée. Par conséquent, il doit y accéder armé d'un ensemble de compétences langagières et de processus cognitifs permettant l'accomplissement de cette activité.

A vrai dire, les productions réalisées par ces étudiants nous ont permis d'identifier leurs insuffisances et leurs difficultés langagières. Ces difficultés se rapportent essentiellement à la dimension linguistique, à l'orientation méthodologique et l'espace encyclopédique.

Par ailleurs, les activités scripturales peuvent contribuer au développement de la compétence scripturale des étudiants. D'une part, elles permettent aux enseignants de confronter les étudiants à leurs lacunes afin de les remédier. De l'autre part, elles conduisent les apprenants-scripteurs à se familiariser avec les processus de l'élaboration de ces pratiques scripturales.

Comme d'autres études menées dans ce contexte universitaire, notre étude expérimentale a été une occasion pour remettre en question les insuffisances langagières qu'éprouvent les apprenants au moment de l'activité scripturale.

Enfin, bien qu'elle ne soit pas exhaustive, nous espérons que cette recherche à la fois ambitieuse et prometteuse puisse fasciner d'autres problématiques ayant comme objectif de comprendre le phénomène de la scripturalité qui continue à écouler de l'ancre dans le paysage de la didactique de l'écrit en contexte universitaire.



Annexes

Annexe 1 les signes de ponctuation

Signe de ponctuation	Forme	Rôle
Le point	.	Découper le texte en phrases complètes correspondant à une unité de pensée
La virgule	,	Détacher différents termes ou éléments d'une phrase, marquer les énumérations, les oppositions
Le point virgule	;	Séparer deux parties d'une phrase en l'allégeant sans la couper, séparer les différents termes d'une énumération.
Les deux points	:	Pour introduire un discours, une citation, une énumération, une explication ou une synthèse.
Points de suspension	...	Laisser la phrase ouverte ou la pensée en suspens, introduire des sous-entendus.
Parenthèses	()	Faire des apartés, ajouter des remarques, des réflexions, des sources bibliographiques.
Point d'interrogation	?	Terminer une phrase sous forme de questionnement
Point d'exclamation	!	Renforcer en fin de phrase un sentiment ou une émotion
Guillemets	« »	Encadrer une citation, faire ressortir un mot original, relater un discours direct.
Tirets	-	Marquer le changement d'acteur dans un dialogue, délimiter les éléments d'une énumération.

Annexe 2 la grille d'observation

la compétence	Le Critère	Observation	Respect	Non respect	
La compétence textuelle	Marqueurs organisationnels	C1	construction du texte en paragraphe.		
		C2	L'usage d'alinéa		
		C3	L'emploi de la majuscule		
		C4	Utilisation des signes de ponctuation		
	La compétence Linguistique	C5	La conjugaison		
		C6	Le respect de la règle de l'accord		
		C7	Les fautes d'orthographe		
		C8	La structure de la phrase		
La compétence générique	C9	La présence d'une introduction et d'une conclusion.			
	C10	Présence des articulateurs logiques : de cause, d'énumération, de conclusion...			
	C11	L'usage des connecteurs logiques			
	C12	La présence des arguments			
	C13	L'illustration par des exemples			
	C14	Le choix convenable des temps verbaux propre au genre.			
	C15	L'usage des anaphores.			
	C16	L'expression du point de vue			
La compétence encyclopédique	C17	La richesse du vocabulaire			
	C18	Le respect de la consigne			

Annexe 3 tableau synthétique des résultats obtenus

la compétence	Le Critère	Observation	Respect	Non respect	
La compétence textuelle	linguistiques Marqueurs	C1	construction du texte en paragraphe.	66%	34%
		C2	L'usage d'alinéa	62%	38%
		C3	L'emploi de la majuscule	66%	34%
		C4	Utilisation des signes de ponctuation	48%	52%
	Linguistique compétence La	C5	La conjugaison	30%	70%
		C6	Le respect de la règle de l'accord	62%	38%
		C7	Les fautes d'orthographe	16%	84%
		C8	La structure de la phrase	26%	74%
La compétence générique	C9	La présence d'une introduction et d'une conclusion.	66%	34%	
	C10	Présence des articulateurs logiques : de cause, d'énumération, de conclusion...	26%	74%	
	C11	L'usage des connecteurs logiques	54%	46%	
	C12	La présence des arguments	60%	40%	
	C13	L'illustration par des exemples	68%	32%	
	C14	Le choix convenable des temps verbaux propre au genre.	58%	42%	
	C15	L'usage des anaphores.	16%	84%	
	C16	L'expression du point de vue	58%	42%	
La compétence encyclopédique	C17	La richesse du vocabulaire	28%	72%	
	C18	Le respect de la consigne	92%	8%	

Annexe 4 : exemples des copies des étudiants participant à notre expérimentation

Sujet :

De nos jours la politesse et les bonnes manières sont considérées par certains comme étant inutiles et dépassées

- Qu'en pensez-vous ?

- Rédiger une dissertation dont vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples empruntés à votre expérience personnelle.

Réponse :

La politesse : C'est la bonne interaction avec les autres. Soit, ce qui concerne la vie privée, soit ce qui concerne la vie professionnelle, et la politesse c'est quelque chose qui nous aide à connaître la personnalité des gens puisque, on ne peut pas juger quelqu'un à partir de sa classe sociale, ou bien à travers son habit parce que "les apparences sont trompeuses" puisque on trouve par exemple dans notre société des gens, "étudiants" qui ne "savent pas mot politesse" on constate ça de notre vie, à l'université à la plus part, des étudiants universitaires ne respectent ni les professeurs, ni les agents ni les étudiantes... etc "des fois on a l'impression qu'on a dans un marché" cela c'est le résultat de manque d'absence de politesse, et les bonnes manières à la fois. On remarque aussi, que le degré de politesse est entraîné de charité, (le déclin de politesse) c.à.d, on est souffert de c.à.d selon cette note, "il faut dépasser la politesse pour être un homme cultivé, civilisé, car, à travers eux la culture c'est dépasser la politesse, moeurs... etc."

Enfin, pour moi, la politesse c'est quelque chose important, on ne peut pas la dépasser, car, cette dernière c'est l'une des principes de notre société puisque la société c'est comme une plante qui est besoin toujours d'eau, la société comme ça elle est toujours besoin de politesse.

Sujet :

De nos jours la politesse et les bonnes manières sont considérées par certains comme étant inutiles et dépassées

- Qu'en pensez-vous ?

- Rédiger une dissertation dont vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples empruntés à votre expérience personnelle.

Réponse :

Aujourd'hui le fait d'être bon est rarement qu'on trouve la cause de la mauvaise manière de comportement avec les gens qui ont ces caractères de politesse, celle-ci devient inutile et sans valeur chez quelque uns, alors, qu'est ce que vous en pensez, concernant ce sujet ?

La politesse est une caractéristique qui joue un rôle très important dans la personnalité de l'individu, par ce qu'il lui permet de vivre à la compagnie des autres sans problème, si le respect était réciproque, personnellement je suis pour les gens qui ont de bonnes manières et qui savent comment communiquer avec les autres selon leur niveau, par exemple certains enseignants et enseignantes permettent aux étudiants de s'exprimer librement grâce à la bonne façon et la correcte relation entre l'apprenant et son enseignant qui construit fondamentalement sur la politesse, donc le respect est un facteur très efficace pour la réussite dans n'importe quel domaine dans la vie (le travail / l'étude / la famille) aussi lorsqu'on vit avec quelqu'un on apprend de ses mœurs avant qu'on apprend de ses connaissances et ses informations.

Pour conclure on peut dire que la politesse et les bonnes manières sont responsables de la réussite dans tout les domaines de la vie de l'être humain.

Sujet :

De nos jours la politesse et les bonnes manières sont considérées par certains comme étant inutiles et dépassées

- Qu'en pensez-vous ?

- Rédiger une dissertation dont vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples empruntés à votre expérience personnelle.

Réponse :

C'est en pose la question sur la politesse et surtout cette dernière. Cette manière est plus facile à pratiquer fréquemment dans le monde. La réponse que en général la politesse est une méthode de comment se comporter avec les autres avec le respect bien sûr. Est-ce que sans politesse on peut arriver à nos fins ?

Cette dernière le mot politesse est apparu presque dans tout le monde (entre les pays, entre les pays et ses peuples... etc.). N'importe. Cette méthode a été créée de quelque chose bien dans l'esprit humain par exemple avec cette manière on peut gagner des gens et avoir respect à l'addition on a plus notre droit on a tout le demain par exemple (le travail). D'autre part pas mal de trouver des gens et des gouvernements a refusé cette manière parce que ils ont bien même avec la politesse ils perdent son droit et son respect tout simplement. C'est ce qu'ils ont avaient la politesse. C'est seulement un mot qui a été créé pour dire qu'il y a qui on est bon et qui se cache derrière. C'est grave, par exemple il y a des pays qui souffrent pas des gens comme (le Mali, Niger... etc.).

Je conclus donc sans politesse on peut pas arriver à nos fins, parce que si il y a pas vraiment la politesse, on va se définitivement perdre notre respect et notre droit.

Sujet :

De nos jours la politesse et les bonnes manières sont considérées par certains comme étant inutiles et dépassées

- Qu'en pensez-vous ?

- Rédiger une dissertation dont vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples empruntés à votre expérience personnelle.

Réponse :

Personne ne peut nier que l'homme est social, ce là veut dire qu'il a besoin de communiquer, d'échanger ses idées avec les autres, d'exprimer ses sentiments... et comme aujourd'hui les moyens de la communication sont hautement développés, certains viennent considérer la politesse et les bonnes manières inutiles et dépassées.

La politesse et les bonnes manières sont issues de l'humanité de l'homme, ce dernier ne doit pas céder à la révolution scientifique contemporaine qui lui oblige de profiter le maximum de son temps et d'adapter sa manière d'agir avec les données actuelles, ce qui même la politesse et les bonnes manières au danger de marginalisation, tant que le temps est devenu plus utile que des protocoles inutiles et dépassés.

Dans la réalité certains correspondances administratives sont écrits sans contenir des formules de politesse, des réunions aussi, ont une manque de politesse, plusieurs des gens qui agissent neutrement tout cela va effacer l'humanité de l'homme.

Alors la politesse et les bonnes manières sont utiles et indispensables, et quand on agit avec une bonne manière et avec politesse les autres vont nous accepter et agir avec nous avec la même façon.

La politesse et les bonnes manières gardent la fluidité des relations humaines, plutôt, ils gardent l'humanité de l'homme et toujours reste " le geste qui compte".

Sujet :

De nos jours la politesse et les bonnes manières sont considérées par certains comme étant inutiles et dépassées

- Qu'en pensez-vous ?

- Rédiger une dissertation dont vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples empruntés à votre expérience personnelle.

Réponse :

De nos jours, il faut utiliser la politesse et les bonnes manières parmi dans tous les attitudes et les relations en notre vie quotidienne. La politesse c'est une manière très importante de la bonne vivre, de voilà qui lesse tous les homme en respect l'autrui, mais parfois les bonnes manières et la politesse sont considérées par certains comme étant inutiles et dépassées. Alors quelle est leurs importance et quelle est leur influence dans la vie ?

tout d'abord, je pense que sans la politesse on ne peut pas faire bien des attitudes sociaux et les relations humain. La politesse est considérées comme un type de mœurs, qui permet faire utiliser les bonnes manières.

en effet, la politesse c'est une affaire de communication dans les relation généraux en différentes situation, par exemple ; dans le travail, les études et surtout dans notre relations avec nos parents. Plutôt que ~~en~~ à engendrées les bonnes conversation et les bonnes relations entre le directeur et le travailleur dans le domaine de travail, et tous les domaines de vie.

Enalement, on peut jugé que la politesse et les bonnes manières sont considéré comme une chemin de la réussite dans les différentes domaines de la vie et aussi les bonne vivre.

Sujet :

De nos jours la politesse et les bonnes manières sont considérées par certains comme étant inutiles et dépassées

- Qu'en pensez-vous ?

- Rédiger une dissertation dont vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples empruntés à votre expérience personnelle.

Réponse :

Tout le monde vit en groupes ; on entraîne le bien et le mal ; grâce aux modes de vie et la différence dans la pensée.

Est-ce que la politesse existe de nos jours ?

D'abord, personnellement la politesse et les bonnes manières sont des mots existents dans la vie quotidienne : entre le responsable et leur agents, le professeur et leur étudiants. Car la politesse est obligation dans cet lieu.

Ensuite, on le trouve dans quelques familles entre le père, la mère et leur enfants, c'est un vrai politesse puisque, n'existe pas la cause, c'est le but qu'il existe.

En plus, la politesse et les bonne manières n'existe pas dans la vie officiel, sauf dans quelques relig. rétro et religions et quelques personnes, c'est le rôle des parents en premier lieu, de religion en deuxième lieu et de niveau en troisième lieu.

Enfin, il faut programmer la politesse et les bonnes manières dans les programmes d'éducation et dans les concours du travail.

Sujet :

De nos jours la politesse et les bonnes manières sont considérées par certains comme étant inutiles et dépassées

- Qu'en pensez-vous ?

- Rédiger une dissertation dont vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples empruntés à votre expérience personnelle.

Réponse :

Les jours la politesse et les bonnes manières sont
considérées par certains. On a ça dans les jours de l'étude, la
politesse s'intresse à la culture dans l'université. Les jours on
ils sont considérés l'utile. Alors que, complètement on ne sont
les hommes qui abandonnent les bonnes manières, la l'écriture
dans l'universitaire n'est pas concerné. On a différence entre
les femmes et les hommes dans cette domaine, comme même la
différent dans la culture. Alors, les éléments utilisent chez les
candidats sont très bonnes manières pour l'aide de la travaille,
au plus on peut de chose qui indique les listes de les étudiants.
je pense que à la politesse se qui est étant inutiles et dépassée
parce que on a plusieurs choses qui considérées à notre aspects.

Sujet :

De nos jours la politesse et les bonnes manières sont considérées par certains comme étant inutiles et dépassées

- Qu'en pensez-vous ?

- Rédiger une dissertation dont vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples empruntés à votre expérience personnelle.

Réponse :

Être polie, avoir de bonnes manières, sont-ils utiles nos jours ?
Cette question a été posée par certains une question banale, car la réponse est bien claire, être polie, avoir des bonnes manières c'est être démodé, dépassé, et être gentil, c'est être idiot,

Pour moi c'est le contraire, car d'abord, une personne qui n'est pas polie, ne sera pas aimée ni respectée par les autres si elle est malpolie, car être sage, cultivé, intellectuel n'empêche pas d'être polie, et avoir de bonnes manières. Par exemple, un enseignant, représente un statut important dans notre vie, il ne s'agit pas seulement d'être cultivé, intellectuel mais aussi il doit être polie, un homme qui transporte les bonnes manières. En plus, on doit pas oublier qu'on est vu par d'autres comme un modèle, on doit sans doute être aimé par nos élèves, nos enfants, et même nos amis, donc on doit assumer cette responsabilité on doit présenter notre statut avec nos mains,

En fin, à mon avis, être polie, être gentil, avoir des bonnes manières, c'est être à l'honneur, même si l'homme n'a pas un niveau d'éducation élevé le fait qu'il soit polie, et dépasse la richesse intellectuelle d'un autre malpolie, donc alors, je ne suis pas d'accord avec les gens qui disent que les bonnes manières et la politesse sont inutiles. Je vois que les deux sont le socle de la vie.

Sujet :

De nos jours la politesse et les bonnes manières sont considérées par certains comme étant inutiles et dépassées

- Qu'en pensez-vous ?

- Rédiger une dissertation dont vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples empruntés à votre expérience personnelle.

Réponse :

..... dans la vie quotidienne l'homme passe par des problèmes et des moments triste dont il est obligé de faire quelque chose qui soit bonne ou mauvaise pour traiter ce problème et de trouver la solution pour le donc est ce que la politesse et la bonne manière pour le traitement des problèmes ?

..... à mon avis je pense que la politesse et la bonne manière est la bonne manière à la traitement des problèmes puisque la politesse est la seule manière pour faire trouver la solution parichip "préfère" des problèmes sans avoir d'autre problèmes d'abord si un homme méchant passe par un problème il sort faire quelque chose qui soit être la violence ou bien par les paroles qui touche l'humanité et par suite il sort un homme qui n'est pas aimé par la société ou bien les autres hommes et ainsi ses relations va complex et donc les hommes ne parle pas disente ou bien communique avec et lui cause son manière de traiter ses problèmes par exemple une fille que j'avais connu en lycée elle a été étudier avec moi ~~un jour~~ elle a été très belle mais méchant un jour j'ai lui dit que il faut vers mariée avec ~~avec~~ mes collègues a cette façon "puisque j'ai remarquer qu'elle été parler avec ses collègues de façon méchant" alors quel réaction! elle me dit que "vous avez pas le droit" de ~~me dire~~ et elle me parle avec moi de façon trop méchant puisque je lui donne un conseil et dès ce jour elle ne parle plus avec moi

..... donc la politesse est le meilleur ~~de~~ manière de la traitement des problèmes et de faire trouver des solutions pour ces problèmes

Sujet :

De nos jours la politesse et les bonnes manières sont considérées par certains comme étant inutiles et dépassées

- Qu'en pensez-vous ?

- Rédiger une dissertation dont vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples empruntés à votre expérience personnelle.

Réponse :

Oni on peu dire la politesse qui donne le respect et la bonheur, par ce que qu'il y a des choses a concernent de celle si.

elle apparait les manieres de la politesse de beaucoup de façon comme par exemple dans la demande de l'education, il faut disponible la politesse pour que rest les discipline et le respect entre les deux, encore il y a d'autre demande qui il besoin beaucoup la politesse, il est la demande de la santé par ce que je pense il faut qui on respect tous les medecines et les maladies pendant et après la periode de traitement.

Références bibliographiques

✓ Ouvrage

ADAM J.M. *La linguistique textuelle*. Edition : Armand Colin (3^{ème} édition) Paris. 2011

ADAM J-M. *les textes : types et prototypes*. Edition: Armand Colin : Paris. (2^{ème} édition).2008

ADAM J.M.: *Elément de la linguistique textuelle* . Mardaga. 1990

BLANCHET Ph. *La linguistique de terrain*.2012

ECKENCHWILLER M. (1995). *L'écrit universitaire*. Edition : Chihab, Alger.

GILBERTE N. *Ecrire avec logique et clarté*. Edition : Hatier. Paris. 1981.

HAMMAMI M. & MAHERSI, M. *Thèmes et textes, le français en 4^{ème} année de l'Enseignement Secondaire*. Edition : CNP (Centre National Pédagogique).

MOESCHLER J., *Argumentation et conversation, Elément pour une analyse programmatique du discours*. Hatier : Paris. 1985.

MORAIS J., *L'art de lire*, Edition : Odible Jacob, Paris. 2004

WEINRICH H., *grammaire textuelle du français*, Edition : Didier, Paris. 1973. COIRIOR, C. & al. *Psycholinguistique textuelle. Une approche cognitive de la compréhension et de la production des textes*. Armand Colin : Paris. 1996.

REUTER Y., *Enseigner et apprendre à écrire*, Edition : ESF, Paris, 1996

WEINRICH, H. *Grammaire textuelle du français*. Edition : Didier, Paris, 1973,

✓ Références électroniques

❖ Ouvrages numériques

BATTAGLIA C. *La dissertation, rédiger un texte argumentatif*, Ellipses.2015, <file:///C:/Users/Noh/Documents/page%20web%20memoire/La%20Dissertation%20-%20R%C3%A9diger%20Un%20Texte%20Argumentatif%20de%20Christian%20Battaglia.htm> . Consulté le 04/04/2015

RICCI A. *20 dissertations avec analyses et commentaires*, Editions H&K <file:///C:/Users/Noh/Documents/page%20web%20memoire/20%20dissertations%20avec%20analyses%20et%20commentaires%20sur%20le%20th%C3%A8me%20la%20justice%20-%20Google%20Livres.htm> . consulté le 02/04/2015

THYRION F. *La dissertation : Du lieu commun au texte de réflexion personnelle*, <https://books.google.fr/books?id=gAt8UDxLhWAC&pg=PA131&lpg=PA131&dq=THYRION+F.+La+dissertation+:+Du+lieu+commun+au+texte+de+r%C3%A9flexion+personnelle&source=bl&ots=fs7fHKOVhi&sig=igs34qLjOLLHeULGUn0L3KlebH0&hl=fr&sa=X&ei=qvNaVfeAA8r5UOPfgLgM&ved=0CDEQ6AEwAw#v=onepage&q=THYRION%20F.%20La%20dissertation%20%3A%20Du%20lieu%20commun%20au%20texte%20de%20r%C3%A9flexion%20personnelle&f=false> consulté le 28/03/2015

❖ Articles

CHARTRAND S-G. *La grammaire : au cœur du texte*, In *Correspondance*. URL consulté le 10-03-2015

DABENE, M. *Un modèle didactique de la compétence scripturale*. In *Repères*, 1991, n°4

DAUNAY B. *Réécriture et paraphrase*. *Le Français Aujourd'hui*. Edition : Armand Colin, 1/2004, n°144.

DAUNAY, B. *Le français aujourd'hui*. Édition : Armand Colin / Dunod 2004/1, n° 144,

DELCAMBRE, I. *Faire écrire des paragraphes argumentatifs*. In *Recherches*. Vol 23. 1995.

DELCAMBRE, I. & Isabelle Delcambre et Dominique Lahanier-Reute. *Littéracies universitaires : présentation*. In *Pratiques*. 2012. n°154

<http://correspo.ccdmd.qc.ca/Corr4-2/Pertin.html> , consulté le 10-03-2015.

<http://www.maxicours.com/soutien-scolaire/methodologie/1re-s/20375.html>.

LABORDE M.I. & al. *Les écrits universitaires, Normes et pratiques de l'écrit dans le supérieur*, In *Pratique*, n° 121/122.

LEA 2008, cit. In. DELCAMBRE, I. & al. *Littéracies universitaires : présentation*, In *Pratiques*, 2012, n°154,

LUNDIQUIDIST, 1980. cit. In. *Opérateurs et enjeux discursifs*. In *Langages*, 1998 Vol.32.

MORAIS J. 2004, *L'art de lire*, Edition : Odile Jacob, Paris, In *Recherches*, 1995, vol. 23,

NGOY, M & al. *Evaluation de la compétence textuelle des étudiants Kenyans de FLE*. In *Cairn*.

RASTIER & al. *Sémantique interprétative et analyse automatique de texte. In Sémiotiques.* 12/1999. N°17. RASTIER & al. *Sémantique interprétative et analyse automatique de texte. In Sémiotiques.* N°17.le 12/1999,

WIRTHNER M., *Genre de texte, lecture et écriture, In Résonances,* 9/2001,

Aide aux devoirs gratuit. *La linguistique textuelle.* <http://bv.alloprof.qc.ca/francais/la-grammaire-du-texte/la-coherence-textuelle.aspx>.

Amélie. *Dissertation : quel plan choisir ?* <http://commentairecompose.fr/dissertation/plan-dissertation> , consulté le : 20/04/2015

BERNARD C. *In. Pour une grammaire textuelle : La progression thématique,* Paris, de Boeck, 1983. (www.oasisfle.com).

CHANKOY L & al. *Mémoire de travail et rédaction de textes: Evolution des modèles et bilan des premiers travaux. L'Année Psychologique.* Université de Nantes, 2002.

CHITTAH D. *La mise en place de la compétence scripturale en classe de FLE: Cas des apprenants de la 1^{ère} année secondaire du Lycée Ziri Ben Menad à Bousaada.* 2012-2013, Option : FLE et didactique des langues-cultures

DEBANC G. & al. *Quelles grammaires enseigné à l'école et au collège ?* Delagrave, 2001.

DEBANC G. CONFOIS C. & GRANDAT M. *Quelle grammaire enseigner à l'école et au collège ?* CRDP Midi Pyrénées. Delagrave, 2001.

<http://correspo.ccdmd.qc.ca/Corr4-2/Pertin.html> , consulté le 10-03-2015.

<http://www.maxicours.com/soutien-scolaire/methodologie/1re-s/20375.html>.

IRNATENE, F. *Des étudiants «analphabètes bilingues».* In *L'Expression*, consulté le 13 - 01 – 2008, <http://www.djazairess.com/fr/lexpression/48809>

KAISER J. & GUTKNECHT Ch., *Etude comparative des réceptions d'un album de jeunesse dans des classes de 1P-2P et 5P,* Maîtrise : Université de Genève, 2009, Archive ouverte UNIGE.

Le titre : étymologie, In WIKIPEDIA universelle, Consulté le 01/03/2015.

LORENZO D. « *Analyse de la linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours d'ADAM J.M.* Document mise en ligne le 01/12/2006, dernier mise à jour le 22/03/15, URL : <http://alsic.revues.org/300> , V n°9, 2006.

MAINGUNEAU 2002. *Cit.In LOUIS-CHISS J. Littéracie et didactique de la culture écrite.* www.leseforum.ch/myUploadData/files/2011_1_Chiss.pdf consulté le 03/03/2015

MAJOUBA K. *Stratégies d'enseignement / apprentissage de la production écrite en classe de FLE, Cas de la 1^{ère} année moyenne,* Magistère : option didactique, 2011-2012, Ecole doctorale de Français, Université Oran. Algérie.

MORAIS J. (2004), *L'art de lire*, Edition : Odible Jacob, Paris, *In Recherches*, 1995, vol. 23,
MORCEL J. *Ce qu'écrire veut dire au moyen âge... (Travaux et documents de la société des études médiévales de Québec)*, HAL archives ouvertes. 2000.

RASTER.F 1989 *cit.In.* ADAM J.M. *Elément de la linguistique textuelle : théories et pratiques de l'analyse textuelle*, Mardaga. 1990

RAYMON, D. *les phénomènes de reprise*, *In exercice de français pour les non francophone 2012, Les anaphores grammaticales*, consulté de le 10/03/2015

REUTER Y. *Enseigner et apprendre à écrire. Construire une didactique de l'écriture : des pistes*, Paris, E.S.F. 1996.

REUTER Y. 2003, *cit.In.* BLASER Ch. *L'appropriation des écrits universitaires. In Namur : Belgique* 2010.

✓ Dictionnaires

KANNAS Claude. *Larousse*. Paris : Larousse.2010

MOUNIN George. *Dictionnaire de la linguistique*. Quadrige, . 2004.

Petit glossaire de didactique. Consulté le 15-03-2015

Dictionnaire Gaffiot, latin-français, 1934,URL

<http://www.lexilogos.com/latin/gaffiot.php?q=texte> Consulté le 15/03/2015

✓ Epreuve

DAEU Français Année 2010-2011 1^{ère} Session Epreuve du lundi 9 mai 2011

Epreuve de bac <http://www.etudes-litteraires.com/forum/topic44783-bac-francais-2014-series-s-et-es-dissertation.html> 18juin 2014

Epreuve de bac juin 2013. Matière français. Filières scientifiques.

Résumé

Les pratiques scripturales en contexte universitaire constituent aujourd'hui des activités de grande importance dans la mesure où elles peuvent développer un certain nombre de compétences linguistiques, communicatives et méthodologiques. Or, nous avons constaté que l'enseignement/apprentissage du FLE en contexte universitaire n'arrive pas à exploiter de manière consciente les atouts de ces pratiques scripturales. Par conséquent, de nombreuses difficultés apparaissent et marquent essentiellement les pratiques langagières dans un tel contexte. Par ailleurs, pour mettre l'accent sur les difficultés scripturales, la présente recherche s'intéresse à la dissertation en tant qu'une activité sert à l'évaluation de la compétence scripturale des étudiants en classe de FLE en 2^{ème} année licence. Les résultats empiriques obtenus fait apparaitre que ces étudiants éprouvent effectivement des difficultés qui doivent être prendre au sérieux.

Mots clés: FLE, écriture, la scripturalité, les pratiques scripturales, la compétence scripturale, la dissertation.

Summary

The scriptural practices are important activities in academic context these days because of their ability to develop a number of linguistic, communicative and methodological skills. However, it has been proved that teaching / learning of the in a university context cannot operate so conscious the resources advantages of these scriptural practices. Therefore, many difficulties raised and essentially mentioned about the language practices in this context. Furthermore, from the point of view of the scriptural difficulties, the present research focuses on the dissertation as an activity used to evaluate scriptural competence of students in FFL class in the 2nd year license. The empirical obtained results illustrated that these students actually have many difficulties that need to be taken seriously in consideration.

Key words: FFL, writing, scripturality, the scriptural practices, scriptural competence, the dissertation.

**UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA-
BP. 511, 30 000, Ouargla. Algérie**